

PULSA- TIONS

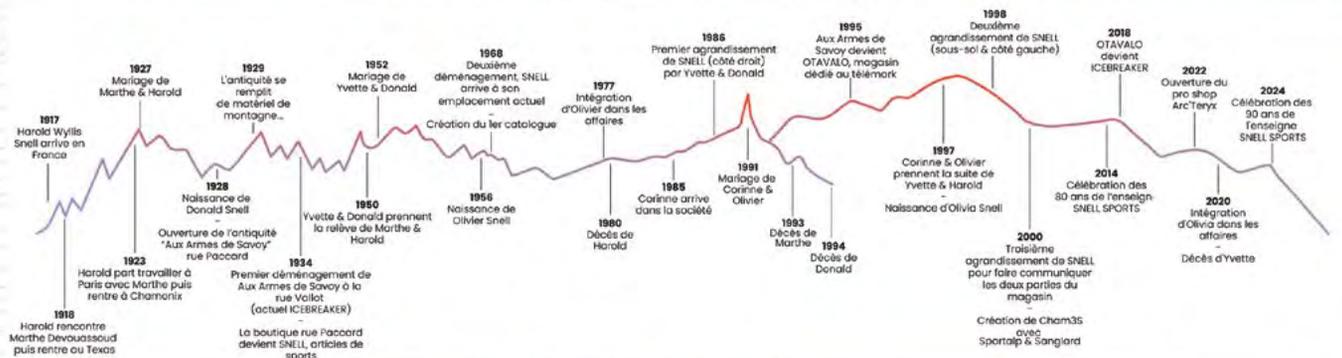
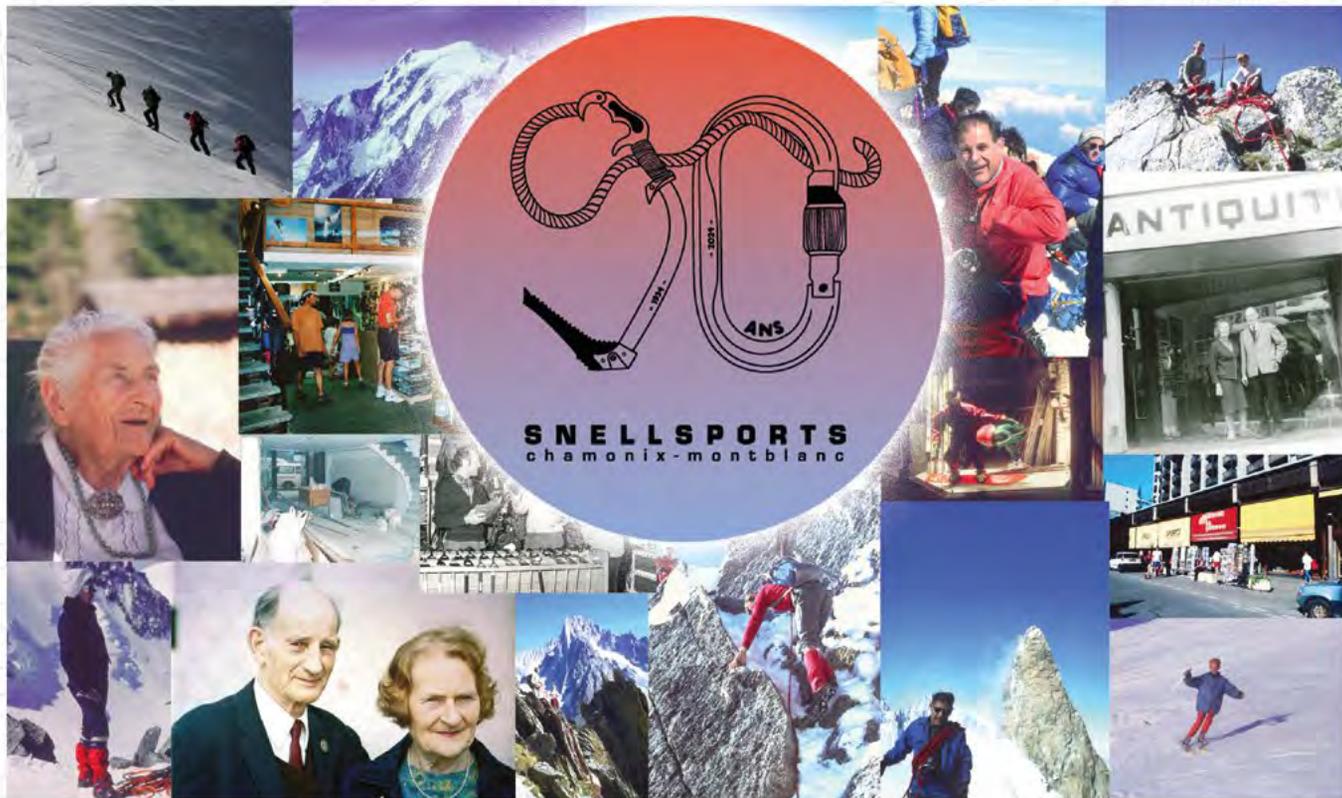


LE MAGAZINE
DU CLUB
DES SPORTS DE CHAMONIX

NUMÉRO 35 • HIVER 2024

GRATUIT





104 Rue du Docteur Paccard, 74400 Chamonix • 04 50 53 02 17 • www.snellsports.com

- alpinisme • cascade de glace • ski alpin • ski de randonnée • freeride • raquette • trekking • camping • via ferrata • escalade • bivouac • expédition • outdoor • trail • running • fast hiking • randonnée • voyage • yoga • lifestyle

LET'S GET STARTED

Blaise Giezendanner. ©Agence Zoom

ÉRIC FOURNIER

Maire de Chamonix Mont-Blanc
Président de la Communauté de Communes
de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc



► Chers sportifs, chères sportives,
Comme vous le savez, de nombreuses
pages de l'histoire des sports d'hiver se sont
écrites dans notre vallée.

Je vous propose d'en revivre un pan parti-
culièrement riche cette année : le centenaire
des premiers Jeux Olympiques d'Hiver de

Chamonix en 1924. Entre expositions, ouvrage « Chamonix
1924 », aménagements patrimoniaux et festivités, les six pro-
chains mois se vivront au rythme de l'olympisme avec les
trois temps forts du centenaire de la cérémonie d'ouverture
le 25 janvier, la réception à Chamonix du Président du CIO
Thomas Bach le 16 mars et le relais de la Flamme Olympique
des Jeux Olympiques de Paris 2024 le 23 juin, journée mon-
diale de l'Olympisme.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de se souvenir de l'esprit
pionnier de nos aînés qui avaient conçu ce projet comme un
levier de développement territorial et du tourisme hivernal,
en investissant dans des infrastructures touristiques et re-
montées mécaniques qui auront façonné notre vallée. C'est
toujours ce même état esprit qui guide nos ambitions, nous
projette vers l'avenir et alimente un engouement pour le
sport qui ne s'est jamais démenti.

1924 aura ensuite vu décerner un Prix olympique d'alpi-
nisme, trait d'union entre la Capitale mondiale de l'alpinisme
et celle des sports d'hiver autant que symbole du conti-
num entre innovations, montagne et activités physiques
de toutes natures.

Enfin, impossible de ne pas évoquer notre événement phare
de l'hiver : la 23^{ème} édition du Kandahar, qui marquera éga-
lement le centenaire de la Fédération Internationale de Ski
créée dans les salons du Majestic le 2 février 1924. Deux des-
centes et un slalom prendront place sur la mythique Verte
des Houches début février, nous vous y espérons nombreux
pour encourager les meilleurs skieurs de la planète !

Dans l'attente des multiples événements à découvrir dans
votre Pulsations et qui jalonnent l'hiver, je vous souhaite
une bonne lecture !

Je vous souhaite une excellente saison à tous, et bonne
chance à nos futurs olympiens ! ■

ALAIN RICHIER

Président du Club des Sports de Chamonix



► Bonjour à tous,

Quelle chance de vous présenter le Pul-
sations #35 de l'hiver 2024 qui sera ex-
ceptionnel ! Vous (re)découvrirez la fa-
buleuse histoire des 1^{er} Jeux Olympiques
d'hiver à Chamonix, « là où tout a com-
mencé » à travers des portraits et des anecdotes. Notre

club a toujours été représenté à chaque jeux d'hiver
depuis 1924 et compte 116 Olympiens, 20 d'entre eux
ont été reçu cet automne au CIO, un moment chargé
d'émotion.

Chamonix n'est pas un musée, le sport y est toujours
magnifié et le Kandahar sera le temps fort de l'hiver
avec un programme XXL : deux descentes et un slalom !
Occasion unique de pouvoir encourager les meilleurs
descendeurs dont l'enfant du pays, Blaise Giezendan-
ner qui a grandi au pied de « la Verte des Houches »,
sans oublier les slalomeurs de l'équipe de France qui
clôtureront ce week-end majuscule. Enfin pour clôturer
les pages ski, vous découvrirez la reconversion très ma-
ritime de Guillermo Fayed et honneur sera fait à Danièle
Telling, vainqueur du Kandahar à Chamonix en 1957.

Nos 4067 licenciés répartis dans nos 25 sections dé-
bordent de vitalité, le Chamonix ski alpin racing lutte
contre le réchauffement climatique en multipliant les
actions, la section escalade s'est lancée grâce aux dos-
sards solidaires du Marathon du Mont-Blanc dans une
traversée des Alpes pleine de rebondissement et pour
terminer nous vous présenterons Émilie Godey, une
jeune fondeuse, pleine d'avenir.

Vivez et vibrez cet hiver 2024 sans modération !
Sportivement. ■

PULSA- TIONS

Blaise Giezendanner, retour vers le futur !



Pulsations Magazine 35 – Hiver 2024 – Bi-annuel – Gratuit

Production : Club des Sports de Chamonix

Rédacteur en Chef : Nathalie Balmat

Réalisation : Club des Sports de Chamonix

Design et infographie : Cybergraph Chamonix

Publicité : Club des Sports de Chamonix

Rédaction : Nathalie Balmat, Stéphane Balmat, Lucie Bèche, Bruno Magnien, Lucie Marquat, Rémy Naville, Benoit Prato, Emma Sion.

Relectures : Zeina Assaf.

Adresse : Club des Sports de Chamonix :

99 avenue de la plage – 74400 Chamonix - Tel : 04 50 53 11 57
club@chamonixsport.com – www.chamonixsport.com

Crédits Photos : Club des Sports de Chamonix ; Agence Zoom ; Famille Godey ; @Jules Claudel ; Auguste Couttet/Archives Municipales de Chamonix-Mont-Blanc/Fonds Gay-Couttet ; Collection Jacques Vouillamoz/Jussy Editions ; F. Monnier/Collection Gérard Mathieu/Jussy Editions ; Presse Sports/Jussy Editions ; Collection François Lachamp/Jussy Editions ; Auguste Couttet/Collection Gérard Mathieu/Jussy Editions ; Collection famille Quaglia/Jussy Editions ; Auguste Couttet/Collection Jacques Vouillamoz/Jussy Editions ; Musée National du Sport - Nice/Jussy Editions ; AFP ; Collection famille Cailler ; Collection Jacques Vouillamoz/Jussy Editions ; 2023/Comité International Olympique (CIO)/MORATAL, Christophe ; Mairie de Chamonix/Karine Caux ; Auguste Couttet/Fonds Gay-Couttet/Jussy Editions ; Fonds J-P Gausso/Amis du Vieux Chamonix/Jussy Editions ; Agence Rol/Bibliothèque nationale de France/Jussy Editions ; Auguste Couttet CIO ; Gaëtan Haugeard ; Colette Cornu ; Laurent Cousin ; Jean-Charles Poirot ; Magali Chevalier ; Jérémy Trolliet ; Florio Hummel Azais ; Jérémy Daye/La Chamoniarde ; Antoine Brulport/La Chamoniarde ; Section escalade ; Archives club des sports de Chamonix ; Collection famille Danièle Telling Morel ; Section nordique ; Section patinage artistique ; Section saut à ski ; Julia Roger-Véyer, Tom Redfern.

Couverture : Agence Zoom

Impression : Imprimerie Monterrains, Cluses

Tirage à 6000 exemplaires

Tous droits réservés

Reproduction interdite sans autorisation

3 ÉDITO

6 AGENDA

10 PUL'S ACTUS

18 PORTRAIT

ÉMILIE GODEY, A FOND !

22 PATRIMOINE - CHAMONIX 1924

LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ

ANECDOTES

L'ESPRIT OLYMPIQUE, HÉRITAGE MATÉRIEL
ET IMMATÉRIEL

LÉON QUAGLIA, LE BUTTEUR CHAMONIARD

ALBERT HASSLER, LE GRAND CHAMPION

JOURNÉE DES OLYMPIENS CHAMONIARDS AU CIO

34 PORTFOLIO

40 DOSSIER - HUIT ANS D'ATTENTE

INTERVIEW FRED COMTE

INTERVIEW MICHEL VION

48 LÉGENDE

DANIÈLE TELINGE, CHAMPIONNE DES CIMES

32 ENTRETIEN

1 % MONT-BLANC

46 SPOTS DE LA REDAC

AYÈRES ET ARLEVÉ

46 DOSSARDS SOLIDAIRES

LA TRAVERSÉE ALPINE, DE CHAMONIX
À INNSBRUCK

42 DECOUVERTE

FAIR PLAY, PLAISIR, PLANÈTE...

42 RECONVERSION

GUS À L'HEURE ESPAGNOLE

42 FOCUS

LE TOURNOI DES MARMOUZETS

42 JEUX QUIZZ

Sections du Club des Sports : Arts Martiaux Coréens, Curling, Cyclotourisme, Gymnastique, Escalade, Football, Golf, Handball, Handisport, Hockey Majeur, Hockey mineur, Judo, Ju-Jitsu traditionnel, Karaté, Nage avec palmes, Natation, Patinage artistique, Ski alpin, Ski alpinisme, Ski nordique, Ski de saut, Snowboard, Tennis, Tennis de table, VTT.

Les grands chiffres : 4 050 licenciés, 26% des habitants de la vallée de Chamonix sont adhérents au club, 95% des sections proposent une activité loisir, 26 athlètes sont inscrits sur les listes ministérielles, 13 athlètes ont participé à des compétitions internationales, 195 dirigeants bénévoles, 50 entraîneurs bénévoles, 8 000 abonnés à la newsletter hebdomadaire et 35% de taux d'ouverture, 166 000 abonnés aux newsletters des grandes manifestations.



74printer.com SINCE 1995
ON MARQUE, ON VOUS REMARQUE

MARQUAGE PUBLICITAIRE SUR TOUT SUPPORT





Pour sa 23^e édition, nous vous attendons nombreux pour féliciter nos jeunes sportifs espoirs et les athlètes chamoniards à notre cérémonie annuelle de remise de trophées.



Sur le thème des Jeux Olympiques, la section patinage artistique vous présente son gala de Noël.



Les champions Olympiques Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron sont de retour sur la glace de Chamonix pour un spectacle unique. Venez découvrir le nouveau show « Harmon'ice ».



Chamonix accueillera les Championnats d'Europe de ski alpinisme. Relais mixte aux Planards.



Le rendez-vous incontournable des fondeurs et biathlètes de la région est de retour. Une occasion de performer sur la piste du désert blanc.



Les skieurs de la catégorie U14 s'élanceront sur la piste des Planards pour tenter de remporter la course.



Les Pionniers de Chamonix affronteront les Gotiques d'Amiens pour un match de hockey sur glace. Cette manifestation est labellisée centenaire des JO de 1924.



Les meilleurs skieurs de la planète dévaleront « La Verte des Houches ». Trois épreuves les attendent. A cette occasion l'épreuve de la descente signe son retour au pied du Mont-Blanc.



Les sauteurs des catégories U15 et U17 s'élanceront sur le tremplin du Grépon. Ce concours sera suivi d'un spectacle de son et lumière pour commémorer le centenaire des Jeux Olympiques de 1924.



Rendez-vous à la patinoire Richard Bozon, pour assister à l'affront des hockeyeurs français contre leurs adversaires suédois. Au profit du CHC mineur et du centre Léon Bérard, venez soutenir ce match caritatif.



C'est un week-end de cohésion qui attend les jeunes hockeyeurs U7, venant de toute la France et des pays voisins qui alterneront entre olympiades sportives et matchs de hockey.



Les patineuses et patineurs du département se mesureront pour élire le champion et la championne de Haute-Savoie.



JANV
2-3

SLALOM FIS DAMES

Deux jours de compétition en nocturne, vous attendent sur la piste des Planards. Les skieuses européennes donneront le meilleur pour obtenir une place sur le podium.



JANV
8

COUPE D'ARGENT U16

Sur la piste des Planards, les skieurs U16 tenteront de glisser le plus rapidement possible entre les portes pour remporter cette manche de coupe d'argent.



JANV
6-7-8

KANDAHAR JUNIOR

Le Kandahar Junior est de retour, sur le domaine skiable des Houches. Les meilleurs skieurs européens de la catégorie U14 seront regroupés en équipes mixtes, et s'affronteront en slalom et en géant.



JANV
20

BOARDERCROSS RÉGIONAL

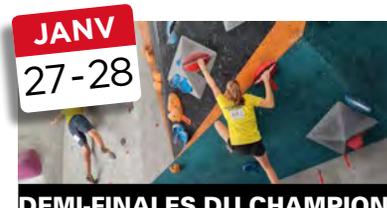
Le domaine skiable de Lognan, accueillera les snowboarders de la région qui s'affronteront sur un parcours « Shapé » pour l'occasion.



JANV
25

ANNIVERSAIRE JOUR D'OUVERTURE DES 100 ANS

Il y a 100 ans, se déroulait la cérémonie d'ouverture de Chamonix 1924. Cet anniversaire sera célébré sur la Place du Triangle de l'Amitié autour d'un gâteau pour la population.



JANV
27-28

DEMI-FINALES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BLOC

Chamonix recevra les demi-finales du Championnat de France de Bloc. Venez encourager les grimpeurs et découvrir qui réussira à se qualifier pour la finale ?



MARS
6

MANIFESTATION SKI DE FOND, 100 ANS 1ERS JO D'HIVER

Montée historique Vormaine/Charamillon 1800m (professionnels) - Descente Vormaine/Chamonix ski de fond & course à pied (clubs de Haute-Savoie) Ronde nocturne Chamonix, 50 ans Haute Savoie Nordic



MARS
16

CÉLÉBRATION OFFICIELLE ET POPULAIRE

Célébration officielle des 100 ans des 1ers jeux Olympiques d'hiver de Chamonix en 1924.



MARS
16-17

COUPE DE CHAMONIX

Venez assister à de beaux programmes de patinage artistique durant ce week-end de compétition à la patinoire Richard Bozon de Chamonix.



PRINTEMPS

TOURNOI DE CURLING 100 ANS 1ERS JO D'HIVER

Patinoire de Chamonix.



JUIN
23

PASSAGE DE LA FLAMME OLYMPIQUE

Chamonix Mont-Blanc, sera une étape relais du passage de la Flamme Olympique des JO de Paris 2024.



JUIN
27-30

MARATHON DU MONT-BLANC

Rendez-vous incontournable des traileurs du monde entier, le Marathon du Mont-Blanc propose huit courses du kilomètre vertical au 90 km.



CRÉATION GRAPHIQUE
IMPRESSION
CONCEPTION DE SITE INTERNET

268 route du Bouchet • 74400 Chamonix
☎ 04.50.53.4810 • info@cybergraph.fr • www.cybergraph.fr

BY CYBERGRAPH CHAMONIX

“LE SPORT VA CHERCHER
LA PEUR POUR LA DOMINER,
LA FATIGUE POUR EN TRIOMPHER,
LA DIFFICULTÉ POUR LA VAINCRE.”

PIERRE DE COUBERTIN



© Agence Zoom
Blaise Giezendanner
Coupe du Monde 2023

www.cybergraph.fr



UNE NOUVELLE SECTION

La saison 2023-2024 signe l'arrivée de la section du Karaté sous l'impulsion de l'entraîneur Lilise Boswell.

Après dix ans de pratique du karaté comme élève aux Etats-Unis, Lilise a continué la pratique en France, à Paris. Issue de l'école de karaté « Shotokan » fondée par le maître Gichin Funakishi, Lilise enseigne depuis dix ans et est désormais ceinture noire 5^{ème} dan JKA (Japan Karaté Association) et 4^{ème} dan de la FFK (Fédération Française de Karaté). « Après 39 ans de pratique, ce sport est toujours une échappatoire, dès l'instant où je mets un pied sur le dojo je suis libre... » nous confie Lilise.

Le karaté est un art martial japonais, utilisant tout le corps. Assimilé à une méditation cette pratique est bénéfique pour l'équilibre physique et psychique. Lilise attribue à ce sport des qualités telles que le travail de la souplesse, la discipline et le renforcement de la mémoire. A travers la mémorisation de combinaisons, les karatékas sont amenés à faire des katas, une sorte de combat imaginaire qui pourrait être assimilé à une danse. A travers les enchaînements codifiés, les karatékas acquièrent automatismes et perfection des mouvements.

Ce sport de self-défense est centré sur la maîtrise de soi et l'abstention des violences. Lilise assigne à cette discipline martiale une « perfection du caractère ».

Au total, cinq entraînements sont dispensés par semaine, le mardi soir et le samedi matin. Ceux-ci sont destinés aux jeunes enfants d'une part, mais également aux plus âgés, du niveau débutant au niveau expérimenté.

Lilise est ravie de ses élèves à Chamonix et apprécie la culture du sport présente dans la vallée de Chamonix-Mont-Blanc. Ses jeunes karatékas sont agréables, athlétiques et pour la plupart adhérents dans une autre section du club.

Alison, Sarah, Anaïs, Sofia et Michael sont chaleureusement remerciés par Lilise pour avoir tous bien voulu la suivre bénévolement dans la création de cette nouvelle section.

A l'avenir, la section karaté souhaite créer des stages et participer à des échanges avec des maîtres japonais.

TEAM LOCAL TALENTS

Dans une dynamique purement locale, le Salomon store de Chamonix a initié la création d'un groupe de jeunes sportifs de la vallée de Chamonix.

Ce groupe de sportifs, appelé le « Team Local Talents », regroupe 7 jeunes de 15 à 18 ans, appartenant à des disciplines différentes :

Mathilde Tritz - VTT et vélo de route / Achille Leleu - Snowboard

Gabin Magnin - Ski alpin / Adrien Gachet-Tairraz - Ski alpin

Angelina Charlet - Ski de fond / Rafael Bonnaudet - Course à pied

Lilian Burnet Vernier - Course à pied



L'objectif de Salomon est d'accompagner ce groupe de jeunes sur plusieurs années, en les soutenant notamment avec deux dotations annuelles pour leurs entraînements physiques. Salomon souhaite recevoir en retour une participation des jeunes notamment lors d'actions marketing au magasin. L'été dernier, le Team Local Talents s'est engagé à participer aux Limitless Days, un festival des sports de montagne adaptés, au lac des Chavants. Au côté de l'association My Line, les jeunes ont été sensibilisés au handicap et ont par la même occasion représenté Salomon.

Cette initiative est très positive, elle insuffle une belle dynamique au sein du groupe. Les jeunes s'entraînent régulièrement ensemble malgré les disciplines variées, une synergie prometteuse émerge.

A l'avenir, Salomon souhaiterait développer davantage le team et y intégrer de nouveaux athlètes venant d'autres disciplines et encrer des actions pérennes à l'instar des Limitless Days.

Suivez leurs aventures sur @localtalentschamonix



L'AS DU GUIDON !

À 21 ans, Robin Challamel licencié à la section ski alpinisme du Club des sports de Chamonix a battu le record du tour du Mont-Blanc à VTT.

Le 8 octobre dernier, il a bouclé le tour du Mont-Blanc en 14 h 44. Un exploit remarquable pour son âge et pour quelqu'un qui ne pratique le VTT en compétition que depuis trois ans.

Cette boucle d'un peu plus de 158 kilomètres pour 8 200 mètres de dénivelé a été avalée d'une traite et le record précédent appartenant à Antoine Socquet-Juglard a été battu d'un peu plus d'1 h 10.

Avec près de 400 000 mètres de dénivelé au compteur et d'une très belle saison de compétition en VTT, notamment vainqueur des 100 kilomètres de la dernière édition de la MB Race, Robin partait confiant pour relever ce défi qui le faisait rêver depuis sa plus tendre enfance.

Robin : « Ce que j'aime par-dessus tout c'est de me dépasser ! J'ai vraiment le goût de l'effort dans tous les sports que je pratique. Mais ce qui me motive, c'est sans doute l'incertitude de la performance. Tout doit être réuni pour réaliser un exploit le jour J ».

BAR DES LÉGENDES

Durant l'automne, les Pionniers de Chamonix, nouvel exploitant du bar de la patinoire, a eu le plaisir de rassembler, pour l'inauguration du Bar des Légendes plus de 120 invités : des bénévoles, des abonnés Pionniers, des élus de la collectivité, le Club des Sports de Chamonix et ses sections, les partenaires du bar et bien sûr les grands champions du sport chamoniard.

Nouveau nom, nouvelle ambiance, nouveau décor ! Ce sont plus de 200 ans d'histoire du sport chamoniard qui sont retracés au travers de multiples photos et objets exposés au sein du bar. A visiter et à découvrir sans modération !

Le Bar des Légendes devient ainsi le nouveau repère de tous les sportifs et amoureux du sport. 100% sport et 100% Chamonix, l'endroit se veut être un lieu festif, de rassemblement et de partage ouvert au plus grand nombre.

Depuis plus de 200 ans, la Vallée de Chamonix-Mont-Blanc vit au rythme des grands événements qu'elle accueille et des exploits accomplis par des compétiteurs devenus aujourd'hui des légendes.

C'est dans une volonté de mettre en lumière et de garder en mémoire cet extraordinaire patrimoine sportif que le Mur des Légendes a vu le jour et trouvé place dans le bar. Plus de 70 grands champions, de diverses disciplines (d'hiver comme d'été), sont mis à l'honneur avec bien sûr l'envie de voir cette liste s'enrichir au fil des années.



A L'ASSAUT DE LA JUNIOR CUP DE BIATHLON !

Lionel Jouannaud se hisse vers de nouveaux sommets en étant sélectionné pour la Junior Cup de biathlon, une aventure européenne qui promet des défis palpitants. De la Slovénie à l'Italie, il s'apprête à laisser sa trace dans les épreuves individuelles, du sprint, ainsi que dans les relais mixte et simple. Une ascension vers l'élite où les rivaux seront de taille, mais où la fierté et l'audace guident chaque tir et chaque foulée.

Bonne chance à Lionel dans cette nouvelle étape de son parcours exceptionnel !



ÉMILIE GODEY, À FOND !

C'est en toute réserve et modeste qu'Émilie Godey, fondeuse chamoniarde, nous invite à découvrir son quotidien sportif.

► Née en 2007 à Sallanches, Émilie est tout de suite plongée dans l'univers sportif qu'offre la vallée de Chamonix. Une inscription au sport loisir lui fait découvrir la danse, la gym, le ski alpin et autres sports dont le ski de fond. Originaire des Vosges, ses parents décident de l'inscrire au foyer de fond car l'ambiance y est conviviale. Du haut de ses six ans, Émilie adhère directement à cette pratique et l'aventure du ski nordique peut commencer !

Ses premières années au foyer de fond sont orientées vers une pratique loisir. Au collège, elle rentre au club et c'est le début des premières compétitions sérieuses. Elle intègre le pré-comité Mont-Blanc en classe de 4^{ème} et vise une place en tant que biathlète, mais elle rate sa sélection et se tourne par défaut vers le ski de fond ! Ce choix lui réussit à merveille. Arrivée en seconde, elle frappe à la porte du comité Mont-Blanc et poursuit son double parcours scolaire et sportif sur 4 ans pour préparer son baccalauréat. Les semaines hivernales sont denses avec 15 heures d'entraînement hebdomadaire, des compétitions tous les week-ends plus les cours et une spécialité en sciences. Ce rythme très dense est malheureusement entaché par des blessures...



ÉMILIE ADHÈRE
DIRECTEMENT À CETTE
PRATIQUE ET L'AVENTURE
SKI NORDIQUE
PEUT COMMENCER !



Depuis quatre ans, Émilie souffre de douleurs aux genoux et celles-ci se complètent depuis un an avec des problèmes de mollet. Après des examens médicaux, le diagnostic tombe : Émilie est atteinte du syndrome des Loges, une pathologie connue de nombreux sportifs. Cette pathologie engendre des pics de douleurs aiguës et un durcissement des muscles. Son rythme sportif s'adapte en fonction de la douleur.

Elle est obligée de remplacer la course à pied par le vélo de route pour les entraînements.

Du côté de la compétition, Émilie est contrainte de minimiser certaines de ses participations et favorise la pratique du classique, moins éprouvante que le skating. Dotée d'un gros caractère et d'une acceptabilité de la douleur, Émilie décroche le titre de Championne de France de sprint de la saison 2022-2023.

Fondeuse émérite, elle nous confie qu'elle aime la glisse et repousser ses limites. « *C'est agréable de se mettre dans le rouge et d'aller au bout de soi* », nous livre Émilie.

Palmarès :

- 2^{ème} au classement général du challenge VV (Vincent Vittoz) de ski roue, été 2022,
- 1^{ère} en KO Classique de ski roue à Arçon, été 2022,
- 2^{ème} en Individuel Classique à Bessans, hiver 2022,
- 3^{ème} en Mass start Classique à Arvieux, hiver 2023,
- Championne de France de Ko Classique à Bessans, hiver 2023,
- Qualifiée au OPA GAMES 2023,
- 5^{ème} au classement général de la saison 2022/2023,
- Vice-championne de France de Ko Classique en ski roue à Arçon, été 2023. ►►



5^o du classement général de la saison 2023.



Podium du Championnat de France de ski de fond, Bessans.



Grand prix des Contamines, ski roue été 2023.

Ouvrir un monde de possibilités.

Nouveau Kia EV9 100% électrique.



Movement that inspires ⁽¹⁾

Découvrez le nouveau Kia EV9 et tout le savoir-faire de Kia en matière de design et de performances électriques. Jusqu'à 563 km d'autonomie⁽²⁾ et une recharge ultra-rapide de 249 km en seulement 15 minutes⁽³⁾. Profitez de son vaste espace intérieur avec 6 ou 7 places de série⁽⁴⁾, de ses équipements technologiques avec son triple écran panoramique et son planificateur intelligent d'itinéraire. Disponible en propulsion et transmission intégrale⁽⁵⁾. Jusqu'à 2,5 tonnes de capacité de tractage⁽⁶⁾. Un monde de possibilités s'ouvre à vous.

A 0 gCO₂/km

B

C

D

E

F

G

Consommation mixte du nouveau Kia EV9 100% électrique : de 20,2 à 22,8 kWh/100 km.

*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les états membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande, Gibraltar, Monaco et Andorre, sous réserve du respect du plan d'entretien défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. (1) Movement that inspires = Du mouvement vient l'inspiration. (2) Autonomie maximale sur la version Earth en cycle mixte WLTP. (3) Sur borne de recharge ultra-rapide. (4) 6 sièges indépendants en option sur la finition GT-line. (5) Selon finition. (6) En version transmission intégrale. **Modèle présenté** : Kia EV9 GT-line avec option peinture mate et rétroviseurs extérieurs digitaux. Conditions sur kia.fr



Pensez à covoiturier #SeDéplacerMoinsPolluer



Entraînement en snowfarming à Bessans.

► Elle vient de subir une opération pour faire disparaître ses symptômes musculaires et espère que son mollet va bien se rétablir pour affronter cette nouvelle saison où elle intègre la catégorie U18. Emilie aspire à faire plus de courses longues et plus particulièrement en skating, et elle convoite une participation aux Jeux Olympiques de la Jeunesse.

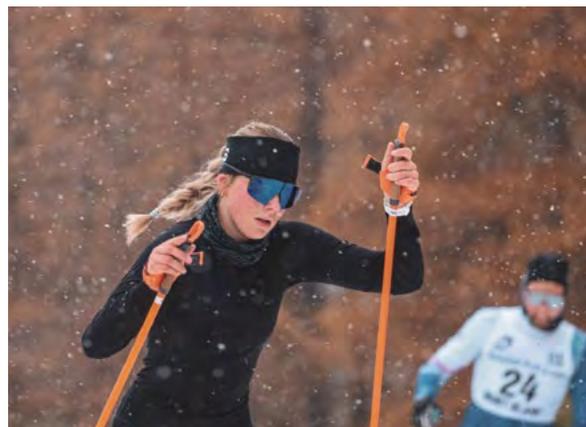
Elle est entraînée par Damien Tarantola (ex-membre du club de Chamonix) au comité Mont-Blanc. Emilie est adepte de l'entraînement en solitaire, nous confie sa mère en blaguant : « Si elle n'a pas sa dose de sport, elle est invivable ». Face à un coup de blues ou à une déception, son remède, c'est le sport. Malgré ses grandes capacités physiques et techniques, elle désire approfondir sa préparation mentale pour mieux appréhender les compétitions. D'une nature défaitiste, Emilie souhaiterait mieux contrôler ses émotions et atténuer les crises de panique qui se déclenchent avant les courses afin de prendre plus de plaisir en compétition. Les exercices de respiration et les techniques de sophrologie, appris avec son ancien entraîneur, Georges Moreira, lui sont précieux pour surmonter ses angoisses.



DOTÉE D'UN GROS
CARACTÈRE ET D'UNE
ACCEPTABILITÉ DE LA DOULEUR
ÉMILIE DÉCROCHE LE TITRE
DE CHAMPIONNE DE FRANCE
DE SPRINT DE LA
SAISON 2022-2023.



En-dehors de sa vie de sportive, notre fondeuse garde un lien fort avec la montagne puisque c'est l'endroit où elle passe la majeure partie de son temps libre. Avec ses ami(e)s, elle prend le temps d'aller bivouaquer, été comme hiver, pour admirer un joli coucher de soleil en altitude. La montagne a également fait naître en elle un goût prononcé pour la photographie et la vidéo. Les différents moments capturés, sont gardés pour le moment dans un fichier informatique, mais Emilie n'exclue pas d'approfondir cette appétence et de sauter le pas en les diffusant sur les réseaux sociaux. ■



Chrono pour des sélections à Bessans.

ET SINON ?

Point fort : Assiduité aux entraînements, combativité, puissance.

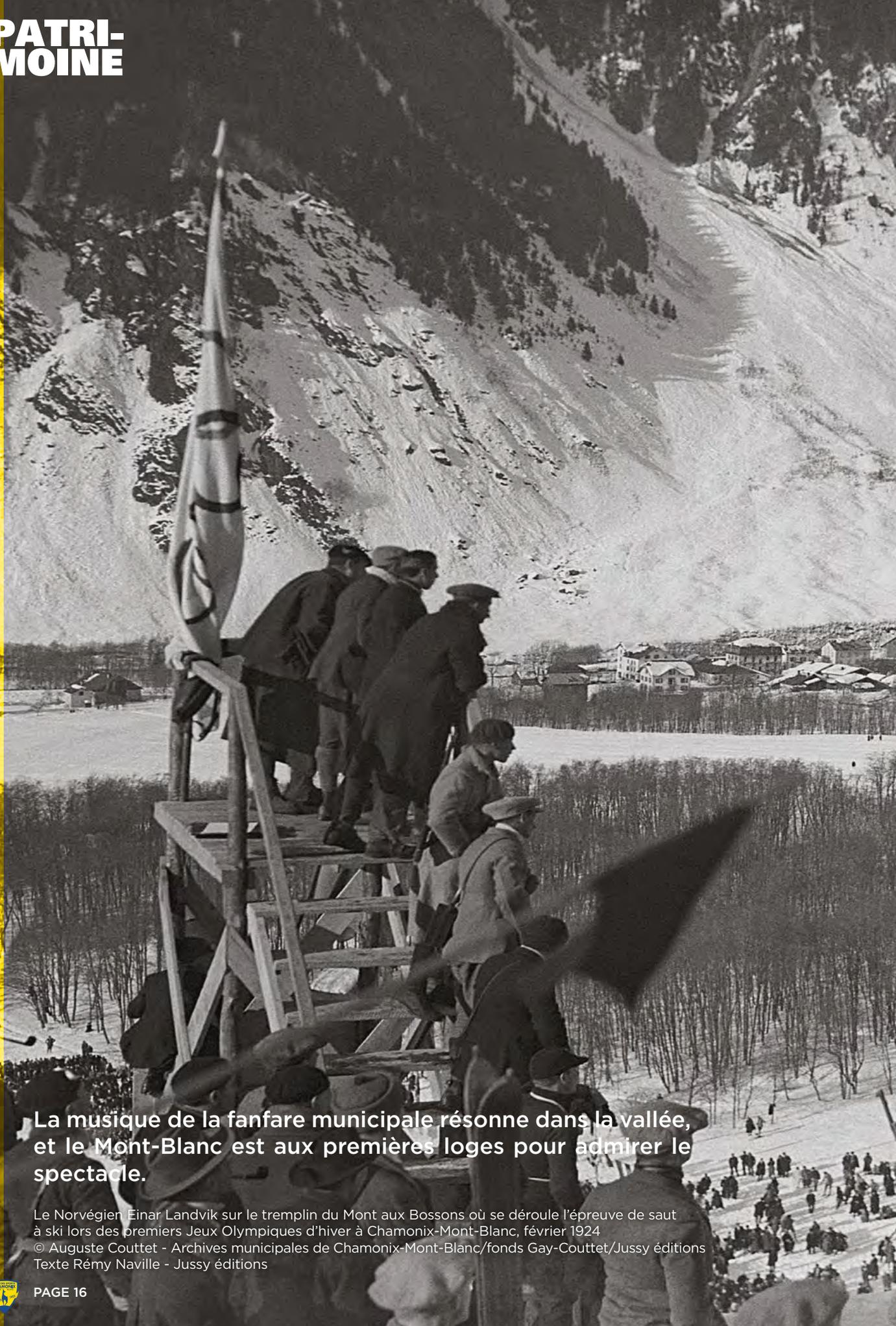
Point à améliorer : Résoudre ses problèmes de genoux et améliorer sa préparation mentale.

Objectifs sportifs : Rejoindre l'équipe de France à l'issue du baccalauréat.

Rêve de sportive : Pratiquer le ski de fond en Norvège.

Le plus beau souvenir de sportive : Un stage de ski de fond sur le glacier de Tignes avec le comité Mont-Blanc. Emilie mesure la chance qu'elle a de pouvoir skier en été.

Futur métier : Emilie s'intéresse aux sciences et souhaite faire des études en lien avec le sport.

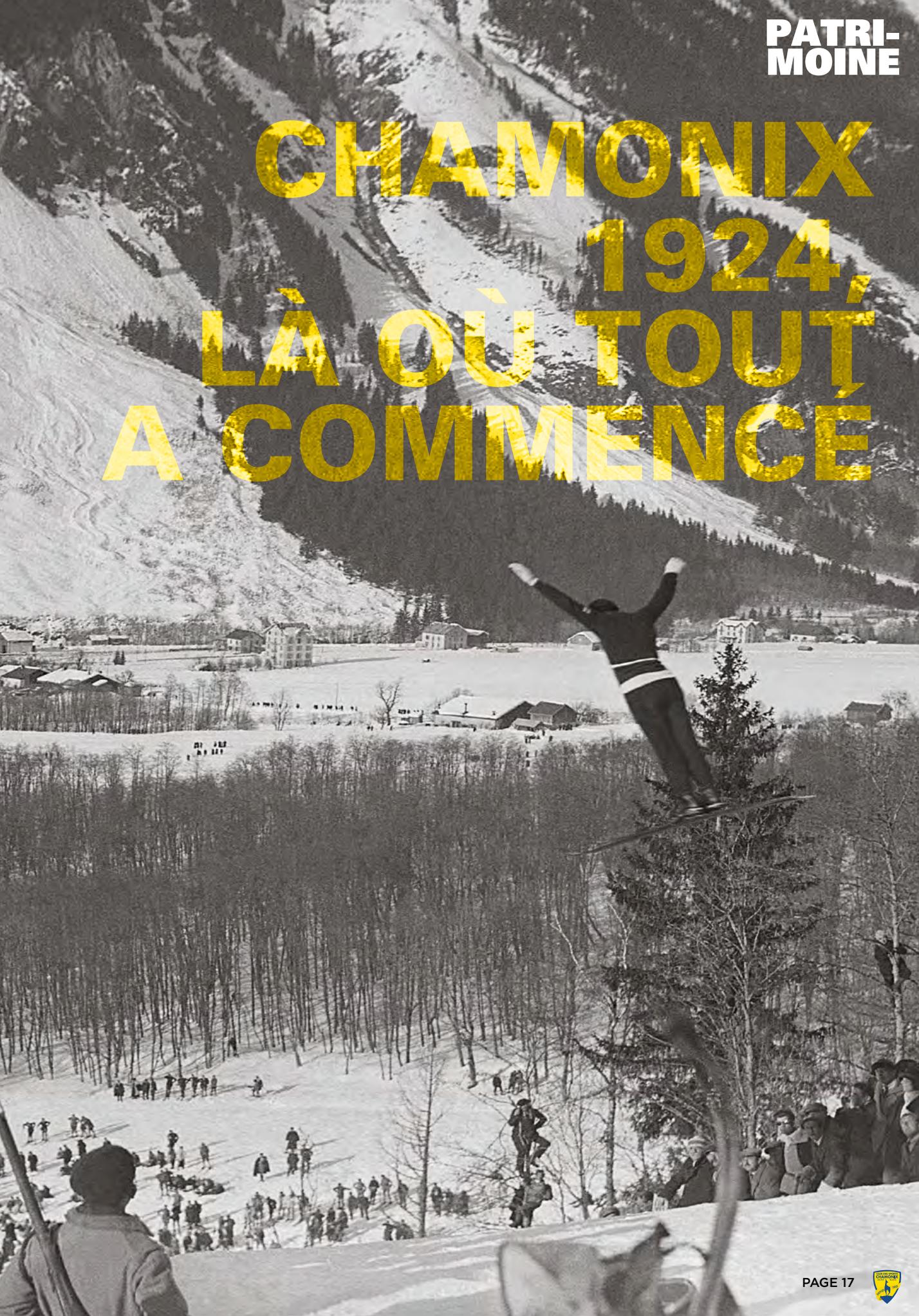


**La musique de la fanfare municipale résonne dans la vallée,
et le Mont-Blanc est aux premières loges pour admirer le
spectacle.**

Le Norvégien Einar Landvik sur le tremplin du Mont aux Bossons où se déroule l'épreuve de saut
à ski lors des premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix-Mont-Blanc, février 1924

© Auguste Couttet - Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc/fonds Gay-Couttet/Jussy éditions
Texte Rémy Naville - Jussy éditions

CHAMONIX 1924, LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ





Serment olympique prononcé par Camille Mandrillon, porte-drapeau.

► Norvège 1^{ère} (134,5 points), Finlande 2^e (72,5 points), Grande-Bretagne 3^e (30 points). Tel est le podium final de la Semaine internationale des Sports d'hiver de Chamonix Mont-Blanc organisée du 25 janvier au 5 février 1924 qu'on appellera plus tard les I^{ers} Jeux Olympiques d'hiver. Les États-Unis (4^e avec 29 points) ont raté de peu le podium, la France est 8^e avec 19,5 points... Quelle démonstration de force et de glisse des pays du Nord ! La Norvège l'a emportée dans les épreuves de ski. La Finlande au patinage. Grâce à leurs champions, les deux nations totalisent un grand nombre de victoires qui leur assurent les deux premières places du classement général officiel inter-nations. Les deux pays d'Amérique du Nord que sont le Canada et les États-Unis se sont eux battus farouchement en hockey sur glace et n'ont pas encaissé le moindre but en match de poule. Exceptionnel !

Nous sommes en 1924 au cœur des Alpes, pour la première fois, des Jeux d'hiver sont organisés en France, en Haute-Savoie, à Chamonix ! Nous sommes le vendredi 25 janvier 1924, il fait froid, il gèle, mais la foule s'est quand même déplacée en masse pour la première cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver.



25 JANVIER 1924,
IL FAIT FROID, IL GÈLE, MAIS
LA FOULE S'EST QUAND MÊME
DÉPLACÉE EN MASSE POUR
LA PREMIÈRE CÉRÉMONIE
D'OUVERTURE DES
JEUX D'HIVER.

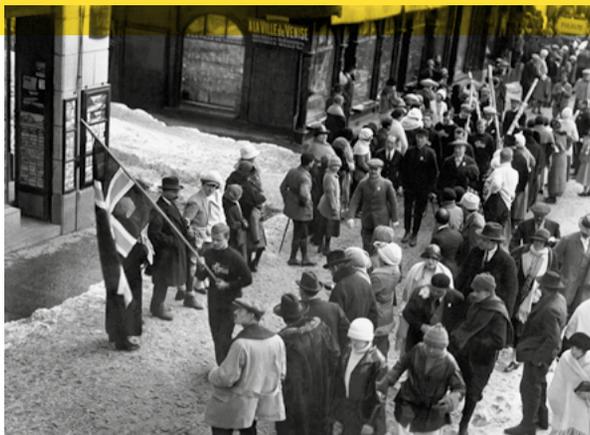


Les délégations nationales se regroupent sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Après la « bienvenue » officielle de Jean Lavaivre, Maire de Chamonix, les 17 nations ont défilé dans l'ordre alphabétique : Autriche, Belgique, Canada, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Lettonie, Norvège, Pologne, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie. C'est dans l'ordre des épreuves que les athlètes ont défilé : les patineurs de vitesse en tête, suivis par les patineurs de figures, les skieurs civils, et militaires précédés de leurs officiers, des équipes de hockey, des joueurs de curling, des équipes de bobsleigh. Devant les autres délégations, l'Adjudant français Camille Mandrillon a eu l'honneur de prêter le second serment de

l'histoire olympique après le Belge Victor Boin aux Jeux Olympiques d'été d'Anvers en 1920.

Le grand meeting sportif hivernal se mettait en place petit à petit. Le stress commençait à monter. Toute la grande presse française et étrangère était présente. La cause des sports d'hiver allait être entendue et défendue !

Chamonix avait déployé toute son énergie pour livrer à temps les trois grands ouvrages essentiels : l'immense patinoire sur les terrains du Bouchet, la



Défilé de la délégation norvégienne.



Kléber Balmat en combiné nordique.



Équipe du Canada.



Match de poule France - Belgique (7-5).

piste de bobsleigh au lieu-dit Les Pèlerins et le tremplin de saut à ski au Mont (les Bossons).

Avec ses 36 000 m² la patinoire comptait parmi les plus belles d'Europe, le tremplin de saut à ski était des plus modernes, tout comme la piste de bobsleigh longue de 1,37 km.

La Finlande, reine du patinage de vitesse

Avec le champion du monde en titre en patinage de vitesse Clas Thunberg (30 ans) et le costaud sapeur-pompier d'Helsinki Julius Skutnabb (35 ans), la Finlande est championne olympique de patinage de vitesse. Aux 1 500 m, Thunberg arrive 1^{er} devant deux Norvégiens en 2' 20" 80, aux 5 000 m Thunberg rafle encore la 1^{ère} place devant Skutnabb en 8' 39", sur le 10 000 m, c'est Skutnabb qui arrive 1^{er} devant Thunberg en 18' 04" 80. Le sprint du 500 m fut la seule course où les Finlandais ne se sont pas imposés. Il fut remporté par l'Américain Charles Jewtraw de Lake Placid, d'ailleurs seule médaille d'or récoltée par les États-Unis. Le Chamoniard Léon Quaglia (28 ans) en a profité pour exploser les quatre records de France sur 500 m, 1 500 m, 5 000 m et 10 000 m.

Dans le classement combiné des 4 courses, Léon Quaglia termine à la 6^e place et 1^{er} non-Scandinave.

L'Autriche, reine du patinage artistique

Qui a effectué le mieux les figures imposées double trois, rocker, contrerocking ?

Avec Herma Szabo-Plank qui arrive 1^{ère} au concours de figures dames, Wilhelm Bockl qui arrive 2^e au concours de figures messieurs, et le binôme Hélène Engelmann et Alfred Berger qui remporte la médaille d'or en couple, l'Autriche a fait une vraie razzia sur les médailles olympiques.

Nos champions français Andrée Joly et Pierre Brunet en arrivant 3^e ramènent l'une des 3 premières médailles olympiques de l'histoire des Jeux d'hiver pour la France (avec également le bronze obtenu dans les épreuves de ski militaire et de curling). Sur cette belle lancée, ils seront 4 fois champions du monde (1926, 1928, 1930, 1932) et remporteront la médaille d'or aux JO de 1928 et de 1932, soit le plus beau palmarès français en patinage artistique ! La jeune Norvégienne Sonja Henie (11 ans et demi) termine à la dernière place du concours.▶▶



31 janvier 1924, patinage artistique couples. Les Français Andrée Joly et Pierre Brunet terminent 3^e.



TOUTE LA GRANDE PRESSE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE ÉTAIT PRÉSENTE.



► Elle est sévèrement notée par l'arbitre anglais d'une autre génération (57 ans), Herbert Yglesias. Sa revanche allait être implacable, elle sera championne olympique en 1928, 1932 et 1936, dix fois championne du monde, un record qui n'est toujours pas battu aujourd'hui !

La Norvège, reine du ski de fond et du saut

Pour le ski de fond et le saut, rien de très compliqué, les Norvégiens ont tout raflé ! Les 4 premières places aux 50 km ; 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e aux 18 km ; et 1^{er} et 2^e aux épreuves de saut. Les 50 km se sont déroulés dans des conditions de froid, de vent et de brouillard détestable. Thorleif Haug s'octroie la médaille d'or avec un temps de 3 h 44' 32". Thoralf Strömstad remporte l'argent. C'est le même Haug qui arriva 1^{er} aux 18 km en 1 h 14' 31".

Pour le saut, l'histoire n'est parfois pas ce qui est écrit. Le saut à ski est noté d'après la longueur effectuée et le style exécuté. Avec une performance de 50 m l'Américain Anders Haugen est premier en longueur. Avec la note de style, il se retrouve 4^e. Les Norvégiens Thams et Bonna sont 1^{er} et 2^e. Chose incroyable, en 1974, Thoralf Strömstad alors

âgé de 77 ans en refaisant les calculs a décelé une erreur... Haugen était en fait 3^e et Haug 4^e ! Rétabli dans ses droits, Haugen reçut sa médaille à Oslo en 1974 à l'âge de 83 ans ! Pour Haug, décédé en 1934, c'est sa sœur qui dû rendre la médaille.

La Suisse, reine du bobsleigh

Comment les Suisses sont-ils parvenus à gagner l'épreuve de bobsleigh ? Sur un coup de sort énorme ! Pendant l'hiver de 1923, le Suisse Edouard Scherrer gagna le 1^{er} lot d'une tombola : un bob à quatre en bois à volant... Avec trois amis, il essaya l'engin et ses partenaires le baptisèrent « L'acrobate ». L'aventure vers le titre olympique pouvait commencer...

Le classement définitif de l'épreuve, déterminé par l'addition des quatre performances réalisées au cours des quatre manches, assurait la victoire au bob suisse du capitaine Scherrer, en 5' 45" 54, devant le bob britannique du major Broome, 5' 48" 83. Le meilleur équipage français arrivait 4^e sur le bob « La soudure ». La deuxième équipe formée de quatre Pyrénéens était non classée. La direction de leur vieux bob de 15 ans « Ballon rond » avait rendu l'âme pour la 2^e manche...

Le Canada, roi du hockey

Poules qualificatives : les scores parlent d'eux-mêmes. Le Canada et les États-Unis n'ont encaissé aucun but. Le Canada marque 22 buts à la Suède, ►►

*Nos Montagnes,
votre refuge,
depuis 1905.*



© mont-studio.chamonix - octobre 2023



www.hotelexcelsior-chamonix.com



Public assistant à la finale de hockey, opposant le Canada aux États-Unis : score final 6-1.



►► 30 à la Tchécoslovaquie et 33 à la Suisse ! Les États-Unis marquent 11 buts à la Grande-Bretagne, 22 à la France et 19 à la Belgique. Les deux grandes équipes se retrouvent logiquement en finale. Et quelle finale, quel match ! En 1^{ère} période, le jeu débute rapidement avec beaucoup de rudesse. Le Canadien Watson est pris en sandwich dès les premières minutes, il tombe en avant et se relève en saignant du nez. Continuant le jeu, Watson ouvre la marque à la 5^e minute de jeu sur une passe de Mac Caffery. Les Américains jouent de plus en plus dur. Abel est réprimandé puis envoyé une minute en prison. Watson marque alors son 2^e but. Peu après, l'Américain Herbert Drury réduit le score sur un tir dévié par le patin du gardien canadien Jack Cameron : 2 à 1. La 2^e période commence à peine plus doucement. Abel et Watson continuent de se frictionner. La suite de la partie est toujours plus rapide et rugueuse. Le Canada plante son 3^e but sur une très belle action collective, puis, marque les 4^e et 5^e buts. La 3^e période fut plus agréable pour les spectateurs. Les joueurs canadiens et américains



CHAMONIX AVAIT DÉPLOYÉ TOUTE SON ÉNERGIE POUR LIVRER À TEMPS LES TROIS GRANDS OUVRAGES ESSENTIELS : L'IMMENSE PATINOIRE SUR LES TERRAINS DU BOUCHET, LA PISTE DE BOBSLEIGH AU LIEU-DIT LES PÈLERINS ET LE TREMPLIN DE SAUT À SKI AU MONT.



offraient de belles combinaisons. Harry Watson sur un beau dribble marqua le 6^e but canadien. Score final : 6-1 et belle victoire de la dream team canadienne !

Le 5 février 1924, dans son discours de clôture des Jeux d'hiver, Pierre de Coubertin exprima toute son admiration envers les Haut-Savoyards pour avoir donné à ce premier tournoi olympique de sports d'hiver le plus haut

degré de perfection technique. Des JO d'hiver bien-nés pour la postérité.

DE VRAIS JEUX (OLYMPIQUES) D'HIVER SOUS UN FAUX NOM

La naissance des JO d'hiver se fit dans une douleur certaine en raison de la très forte opposition des pays scandinaves, soucieux de protéger l'existence de leurs Jeux du Nord (créés en 1901). Face à cette intransigeance, les sports d'hiver (ski, sports de glisse et de glace) connurent un remarquable essor en Europe continentale et plus particulièrement dans les premières grandes stations alpines pour touristes fortunés (Davos et Saint-Moritz en

La cérémonie de clôture.



Suisse, Chamonix pour la France). Cependant, au début des années 1910, des voix continentales se firent entendre au niveau de l'institution olympique.

Ces revendications en faveur de la création de Jeux d'hiver provoquèrent un véritable antagonisme entre les représentants de l'orthodoxie scandinave et les « hérétiques » des pays de l'arc alpin. Et seule la Grande Guerre mit fin à cette diatribe entre les différents protagonistes...

Mais les partisans d'un Olympisme hivernal revinrent à la charge au début des années 1920, cette fois sous l'égide des Français qui avaient, dans l'ombre, préparé minutieusement le dessein des Jeux d'hiver. Ainsi, en 1921, le Comité International Olympique donna à la France l'occasion de célébrer des épreuves de sports d'hiver dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris en 1924.

Organisé sous le haut patronage du CIO, ce prélude hivernal de Chamonix se devait néanmoins d'être à l'image des semaines post ou pré-olympiques de Londres (1908) et Anvers (1920). Et lorsque le cérémonial de la semaine internationale des sports d'hiver débuta le 25 janvier 1924 à Chamonix, rien ne laissait pourtant présager de la création de Jeux Olympiques d'hiver autonomes et que l'expérience serait renouvelée 4 ans plus tard...

Cependant, le comte de Clary - l'un des pères des Jeux d'hiver de 1924 - veilla à ce que les règles de l'Olympisme fussent respectées à Chamonix malgré le fait que cette manifestation n'ait pas reçu le label olympique. Ce cérémonial - cortège et rites, cérémonies d'ouverture et de clôture, ambivalence des discours, nomination des affiches



CES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER QUI N'OSAIENT PAS ENCORE DIRE LEUR NOM FURENT INCONTESTABLEMENT UNE RÉUSSITE.



olympiques, serment des athlètes, numérotation des épreuves, accessits et drapeaux olympiques - étaient autant d'actes de langage essentiels de la liturgie olympique qui conférait à l'événement sa parfaite orthodoxie. Sur le plan sportif et au niveau de leur notoriété internationale, ces premiers Jeux Olympiques d'hiver qui n'osaient pas encore dire leur nom furent incontestablement une réussite.

De plus, un Coubertin radieux lors de la cérémonie de clôture et le flou sémantique jeté autour de l'événement chamoniard laissaient présager de bon augure pour tous les partisans des Jeux Olympiques d'hiver. Ainsi, après trente années d'un très long combat acharné, la partie semblait enfin gagnée. Il ne restait plus qu'à faire admettre leur reconnaissance officielle et à décréter leur autonomie définitive (instauration d'un cycle distinct), ce qui fut chose faite en 1925.

Une année plus tard, l'événement chamoniard fut officiellement reconnu sous le nom de « 1^{ers} Jeux Olympiques d'hiver », et ceci de façon rétroactive. ■

ANECDOTES

► DES FRISSONS POUR LA PATINOIRE

Pour ces Jeux, la plus grande patinoire du monde avait été construite dans un temps record. Quelques semaines avant le jour J, il tomba en vingt-quatre heures 1 m 70 de neige sur la vallée : du jamais vu de mémoire de Chamoniards ! Il faudra plusieurs semaines, avec l'aide de l'armée et de centaines d'habitants, pour parvenir à déneiger entièrement l'immense stade et la surface de glace de la patinoire !

LES BALAIS DU DÉFILÉ

Le 25 janvier à 14h30, au départ de l'hôtel de ville, c'est le Syndicat des guides de Chamonix qui marche en tête du cortège, devant l'union sportive, l'École de Ski...

Les athlètes des différentes délégations ont tous revêtu leur tenue sportive et portent, les uns leurs patins, les autres leurs skis, certains remorquent un bob et les joueurs de curling arborent fièrement leurs balais !

UNE ÉTOILE HENIE

Quand il relate le défilé de la cérémonie d'ouverture, Roger Frison-Roche se souvient d'avoir remarqué, « dans la délégation norvégienne, aux côtés d'un géant blond, une petite fille d'une douzaine d'années, toute frêle, sautillante sous sa jupe plissée et à peine grandie par un blazer aux couleurs de son club » : c'était Sonja Henie.

Alors âgée de 11 ans, Sonja est la plus jeune athlète ayant participé aux Jeux Olympiques. Elle terminera dernière à Chamonix, mais finira en-

LES OLYMPIENS CHAMONIARDS DE 1924...

Ski de fond

- Denis Couttet
- Martial Payot
- Gilbert Ravanel

Hockey sur Glace

- André Charlet
- Henri Couttet
- Raoul Couvert
- Albert Hassler
- Charles Lavaivre
- Joseph Monard
- Léon Quaglia
- Calixte Payot
- Philippe Payot
- Gérard Simond

Saut à ski

- Kléber Balmat
- Alfred Couttet
- Denis Couttet
- Martial Payot
- Gilbert Ravanel

Combiné Nordique

- Kléber Balmat
- Denis Couttet
- Martial Payot

Patinage de vitesse

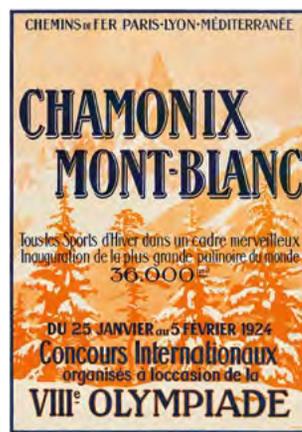
- Albert Hassler
- Léon Quaglia

suite triple championne olympique avant de se retirer des patinoires en 1936, après les JO de Garmisch-Partenkirchen, pour fouler les tapis rouges hollywoodiens et devenir actrice.

LES JOURNALISTES AFLUENT

Selon Roger Frison-Roche, secrétaire des Jeux « il y aura à Chamonix un minimum de 200 journalistes, qui remettront un minimum de 100 000 mots pendant la période des Jeux (...) le gros des dépêches sera remis entre 18 et 22 heures. Il faut donc prévoir non seulement une voiture automobile qui, en cas de catastrophe, porterait les télégrammes à Annecy, mais prévoir même l'usage de deux ou trois motocyclettes. De plus, il faudrait demander l'ouverture des PTT jusqu'à 1 heure 30 du matin et prendre des dispositions pour avoir 6 fils téléphoniques. Nous ferons le nécessaire pour obtenir l'installation d'une machine à timbrer... » ■

AFFICHES



Au total 4 affiches officielles des Jeux de Chamonix en 1924 ont été éditées par la société PLM (Paris Lyon Méditerranée) afin d'attirer le public et de promouvoir le tourisme dans la vallée de Chamonix. Les 3 plus connues sont celles de l'« Aigle » de la « Patineuse », et du « Sauteur », la plus rare est celle du « Paysage de sapin » de Pinchon qui est très recherchée par les collectionneurs olympiques.



SHOUKÂ

TORRÉFACTEUR D'ALTITUDE
CHAMONIX-MONT-BLANC

MANUFACTURE DE CAFÉ ET DE CACAO

Shoukâ est une manufacture de café et de cacao située à Chamonix-Mont-Blanc, et depuis peu à Annecy en Haute-Savoie. Spécialisé en chocolat « bean-to-bar », de la fève à la tablette et en café de spécialité « bean-to-cup », du grain à la tasse, Shoukâ propose une large gamme de produits torrifiés et authentiques, le tout dans une démarche éthique et transparente. Venez découvrir les produits : cafés, chocolats, thés, fruits secs et barres de céréales, vous accompagnent dans vos activités sportives.. Avec Shoukâ, l'effort a du goût !

Retrouvez-nous aussi sur : shouka-chamonix.fr

 [shouka_chamonix](https://www.instagram.com/shouka_chamonix)  [shoukachamonix](https://www.facebook.com/shoukachamonix)  [Shoukâ - Torrificateur d'Altitude](https://www.linkedin.com/company/shouka-torrificateur-daltitude)

5€ de RÉDUCTION
IMMÉDIATE
dès 25€ d'achat*

OFFRE EXCLUSIVE RÉSERVÉE
AUX LECTEURS DU MAGAZINE PULSATIONS

* Offre non cumulable et non remboursable, pour un panier d'un montant supérieur ou égal à 30 euros. Ce bon est à découper et à présenter en caisse à la boutique Shoukâ, 206 rue du Docteur Paccard, 74400 Chamonix-Mont-Blanc.

Date de validité : 30/06/2024

L'ESPRIT OLYMPIQUE HERITAGE MATERIEL ET IMMATERIEL



Chamonix accueille les Championnats du Monde de ski alpin mais aussi de ski nordique en février 1937. Le double champion olympique norvégien Birger Ruud remportera la médaille d'or du saut sur le tremplin du Mont.

Par la suite, la Vallée de Chamonix s'est inscrite naturellement dans l'histoire du ski et a organisé de très nombreuses compétitions internationales, dont les Championnats du Monde de ski en 1937 et 1962, ainsi qu'une vingtaine d'éditions du Kandahar (Coupe du Monde de ski alpin) depuis 1948 ; le dernier en date a lieu cette année en février 2024, sur la Verte des Houches.

► L'esprit olympique règne véritablement sur cette vallée, où la pratique du sport est devenue une réelle tradition : depuis 1924, Chamonix a d'ailleurs été représentée, par un ou plusieurs sportifs, à chacune des 21 éditions des Jeux Olympiques d'hiver.

SUR LES TRACES...

L'héritage matériel est principalement composé des infrastructures sportives construites pour les Jeux et qui étaient à l'époque les plus grandes du monde ! Conçu pour battre tous les records de longueur, le tremplin de saut à ski du Mont aux Bossons est



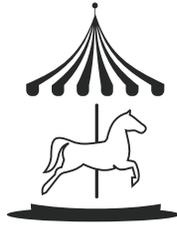
**LE TREMPIN DE SAUT
À SKI DU MONT AUX BOSSONS
EST ENCORE UTILISÉ
AUJOURD'HUI.**



encore ponctuellement utilisé aujourd'hui, preuve de sa pertinence et de la tradition de saut à ski qui perdure dans la vallée.

Dans la forêt au-dessus des Pèlerins sont aussi visibles quelques virages de la piste de bobsleigh. Leur construction est remarquable car effectuée en pierres sèches, un savoir-faire inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Cette piste était la plus sophistiquée au monde.

En 1924, le parc olympique correspondait à la zone de la patinoire de 36 000 m² et incluait aussi le Pavillon des Sports. De la patinoire d'époque et du Pavillon, il n'existe pratiquement plus rien mais cet espace est encore aujourd'hui le cœur névralgique sportif de la ville. Il accueille la patinoire, la piste d'athlétisme, la Maison des Sports Karine Ruby, le Foyer de ski de fond Robert Baisse et le Centre Sportif Richard Bozon intégrant notamment la piscine et la salle multisport Coubertin. ■



Le Carrousel

Restaurant d'ambiance & bar lounge festif



Ouvert de 12h à 14h et de 18h à 2h du matin - 27 rue de la Tour, Chamonix
restaurant-carrousel-chamonix.com - info@carrousel-chamonix.com - 04 50 47 04 66



LÉON QUAGLIA LE BUTEUR CHAMONIARD

Né le 4 janvier 1896 à Cluses, Léon Quaglia a 12 ans lors de la première Coupe de Chamonix. Il est immédiatement fasciné par les gestes des hockeyeurs qu'il cherche à imiter. Ce sport l'aide à trouver son équilibre dans le patinage, qui devient sa grande passion.

► L'adolescent a alors un emploi de télégraphiste et porte les dépêches entre les hôtels, patinant sur les trottoirs verglacés. Sa vivacité ne tarde pas à être remarquée par le Chamonix Hockey Club, dont le président Jules Couttet lui offre des patins de course de la marque norvégienne de référence Hagen pour qu'il s'inscrive aux Championnats de France de patinage de vitesse en 1913.

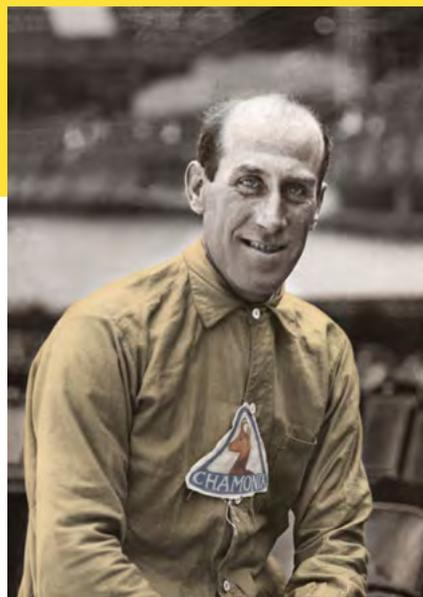
Le jeune Quaglia, âgé de 17 ans, termine dernier sur 500 m mais remporte le 5 000 m et le 10 000 m. Après-guerre, Quaglia est le meilleur patineur incontesté de France, en plus d'être le meilleur hockeyeur. Son ambition déborde des frontières nationales. Il est le meilleur marqueur du Championnat d'Europe de hockey sur glace 1923. Il rêve d'une consécration aux JO d'hiver de 1924, à domicile, et déplore les faibles moyens mis à sa disposition pour s'entraîner.

La FFSH, fédération pauvre, estime déjà lui donner beaucoup. Le conflit éclate au grand jour lors des épreuves olympiques.

Léon Quaglia participe ensuite au titre historique de l'équipe de France, championne d'Europe en 1924, dans le Palazzo del Ghiaccio de Milan flambant neuf. D'un côté, un fils d'immigrés italiens, sportif issu d'une famille modeste. De l'autre, la ville lombarde qui cherche à faire prospérer cette activité inédite qu'est le patinage.

Quaglia est le candidat idéal, embauché pour s'occuper de la nouvelle patinoire milanaise, tout en entraînant naturellement l'équipe de hockey.

Dans le sport des années 1920, cela a un nom, tabou et honni : professionnalisme. La FFSH suspend Quaglia. Rentré à Chamonix en 1926, c'est en spectateur frustré qu'il voit Albert Hassler battre ses records de patinage et le CHC perdre le titre de champion de France de hockey en son absence. Quand la fédération lève sa suspension, il redevient un élément essentiel de l'équipe chamoniarde, mais s'incline aux Championnats de France de patinage



« APRÈS-GUERRE, QUAGLIA EST LE MEILLEUR PATINEUR INCONTESTÉ DE FRANCE. »

de vitesse en 1927 face à Hassler en pestant qu'il a choisi des patins trop longs.

Quaglia se rattrape en enchaînant les titres jusqu'en 1935 où il perd le Championnat de France de patinage.

Il prend alors sa retraite sportive - provisoire - du patinage et du hockey à 39 ans. Il est bien occupé : celui qui portait les télégrammes transporte désormais les personnes en créant sa propre entreprise et en conduisant un autocar.

Il se lance aussi dans l'apiculture et devient le plus grand producteur de miel de Savoie.

Quand les Championnats de France sont organisés en 1942 à Chamonix après des années d'interruption, Léon Quaglia recharge les patins... et gagne de nouveau. Il devient un phénomène de longévité et est encore champion de France en 1948, à 52 ans, compensant son manque de vitesse en dominant largement les épreuves d'endurance pour remporter le classement général.

Il est détrôné l'année suivante mais remporte un titre de champion de France... de deuxième série de hockey sur glace avec la réserve de Chamonix.

Le vétéran Quaglia patine encore en se classant honorablement jusqu'en 1957, à 62 ans, quand il déclare au *Dauphiné Libéré* ne vouloir se « retirer qu'après cinquante ans de compétition », ce qui l'emmènerait cinq ans plus tard. Mais ce sera sa dernière course et il décèdera en 1961. ■

ALBERT HASSLER LE GRAND CHAMPION



Né le 2 novembre 1903 d'un père serrurier chamoniarde, Ernest Hassler, et d'une mère hôtelière originaire du village des Houches, Marie-Clémentine Payot, Albert Hassler est prénommé comme son grand-père, lui-même serrurier, décédé peu avant sa naissance.

► L'Hôtel Beaulieu, propriété de la famille Hassler, est tout proche de la patinoire chamoniarde d'avant-guerre. Le petit Albert commence le patinage à quatre ans. La société des jeunes patineurs est présidée par son père et c'est tout naturellement qu'il intègre à huit ans les minimes du Chamonix Hockey Club. Il fait partie des plus jeunes, mais il est nommé capitaine. C'est en observant un certain Louis Magnus évoluer lors des Championnats de France qu'il découvre le patinage artistique.

En 1920, Albert Hassler intègre l'École Supérieure de Commerce de Paris. Il y pratique le foot et la course à pied, mais fréquente également le Palais de Glace des Champs-Élysées. Il débute alors en patinage de vitesse.

Deux fois par semaine, il s'accorde des matinées athlétiques polyvalentes en pratiquant trois sports dans un créneau de deux heures (hockey, patinage de figures et vitesse).

Aux Championnats de France 1922, il est vice-champion en patinage de vitesse, se classe 3^e en patinage artistique et perd la finale du hockey avec Chamonix contre le CSHP. S'il défend les couleurs du club parisien dans les matchs internationaux, Hassler porte néanmoins le maillot rayé du CHC dans toutes les confrontations entre les deux clubs français, comme en 1923 pour le premier titre de champion de France des Haut-Savoyards.

Lors des JO de Chamonix en 1924, Hassler retombe mal sur le coccyx lors d'une partie de hockey. Il arrête la compétition de patinage de vitesse après la première épreuve (le 500 m), mais est un membre essentiel de l'équipe de France de hockey, qui sera ensuite cham-

pionne d'Europe en 1924. Il devient le meilleur joueur tricolore pendant la suspension de Léon Quaglia.

Pour la saison 1928-1929, Albert Hassler est recruté par le Berliner SC où il évolue au poste de centre. Il remporte la fameuse Coupe Spengler dans une équipe composée des meilleurs joueurs européens. Il abandonne alors quasiment le patinage de vitesse, qu'il laisse à son collègue Quaglia.

Les deux hommes font à nouveau équipe à Chamonix et forment avec Gérard Simond puis avec Charles Munz une des lignes offensives les plus rapides du continent. Quand le centre de gravité du hockey français se déplace à Paris, l'Américain Jeff Dickson recrute Albert Hassler au Palais des Sports de Grenelle pendant la saison 1934-1935 : il le paye pour entretenir la glace du Vel' d'Hiv' et le fait jouer pour les Français Volants.

Hassler dit même avoir refusé une proposition de contrat des New York Rangers en NHL, car elle présentait une rémunération variable, faible garantie pour une aventure aussi lointaine. Albert Hassler revient donc à une source de revenus

plus sûre, l'Hôtel Beaulieu.

Après avoir raccroché ses patins d'hockeyeur en 1937, il assiste à la naissance de ses enfants, Claude et Nicole. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il retourne à la capitale comme professeur de patinage à la patinoire Molitor. Son élève la plus douée n'est autre que sa propre fille, Nicole Hassler, dont il accompagne la carrière en marge des structures fédérales, jusqu'à un podium mondial et trois podiums européens.

Aujourd'hui, chaque fin de saison, le meilleur joueur français du Championnat de France reçoit le trophée Albert Hassler en hommage au grand champion chamoniarde. ■

Extraits du livre *Chamonix Hockey Club 1910-2020*, Jussy éditions



LE PETIT ALBERT
COMMENCE LE PATINAGE
À QUATRE ANS.



JOURNÉE DES OLYMPIENS CHAMONIARDS

Le groupe des Olympiens au complet.

Le club de Chamonix présente une singularité olympique unique : des athlètes locaux ont représenté la France à chaque Jeux Olympiques d'hiver depuis la création en 1924 jusqu'à Pékin en 2022. Un héritage sportif exceptionnel.

► En lien avec les célébrations du centenaire des premiers Jeux Olympiques d'hiver en 2024, une délégation s'est rendue à Lausanne au siège du Comité International Olympique (CIO) et au Musée Olympique le 20 octobre dernier. Elle était composée de 20 Olympiens de Chamonix ayant participé aux jeux d'hiver répartis entre ceux de 1956 à Cortina d'Ampezzo et ceux de 2022, représentant donc 66 ans d'olympisme chamoniard. Des élus, des membres des services municipaux, de l'office de tourisme, du club des sports et de la Team Chamonix participaient également à cet évènement organisé par Mme Marie-Noëlle Fleury, élue en charge du centenaire des JO de 1924.

Après une visite du siège du CIO, les Olympiens se sont prêtés à la cérémonie de signature du mur des Olympiens avant de se voir remettre un certificat de participation à leur(s) JO respectif(s). Puis la délégation a pu découvrir les collections du Musée Olympique avant de retourner à Chamonix-Mont-Blanc non sans que les participants n'aient souligné l'importance pour eux d'avoir partagé cette réunion inédite des athlètes olympiques de notre commune.

Qu'est-ce que le CIO ?

Le Comité International Olympique est le gardien des Jeux Olympiques et le chef de file du mouvement olympique. Il est au cœur même du sport mondial, soutenant toutes les parties prenantes



Remise des diplômes aux Olympiens chamoniards.



Merlin Surget en pleine dédicace.

du mouvement olympique, diffusant l'olympisme à l'échelle planétaire et supervisant la célébration régulière des Jeux Olympiques.

Il s'attache également à promouvoir le sport dans la société, à renforcer l'intégrité du sport et à soutenir les athlètes intègres et les autres organisations sportives. Cette organisation mondiale agit comme un moteur de collaboration entre toutes les parties prenantes olympiques, notamment les athlètes, les Comités Nationaux Olympiques, les Fédérations Internationales, les comités d'organisation des Jeux Olympiques, les partenaires olympiques mondiaux et les partenaires de diffusion des Jeux. Il coopère également avec les autorités publiques et privées, en particulier l'Organisation des Nations Unies (ONU) et d'autres organisations internationales.

La vision du Comité International Olympique est de bâtir un monde meilleur par le sport. ►►

LA POTINIÈRE

Depuis 1926, ce café brasserie sur l'emblématique Place Balmat, est un établissement incontournable de Chamonix. Entièrement rénovée en 2022, la Potinière vous offre désormais un décor à la fois chic et chaleureux. Boire un verre, déguster une crêpe déjeuner ou dîner en salle ou sur sa grande terrasse ensoleillée offrant une vue sur les aiguilles de Chamonix et sur le Mont-Blanc.

À l'intérieur dans une salle baignée de lumière grâce aux larges baies vitrées, vous aurez l'embaras du choix pour trouver votre place. Le restaurant vous offre une cuisine de brasserie traditionnelle ainsi que des plats bistro et leurs incontournables spécialités régionales. Un menu du marché et une ardoise complètent la carte.



CHEZ CONSTANT

L'équipe de "Chez Constant" vous accueille dans une ambiance chaleureuse et Cosy.

Découvrez leur carte d'hiver : spécialités savoyardes, plats de saison et produits du terroir, douceurs, plaisirs glacés et crêpes sucrées...

Pour un moment de plaisir, optez pour le Menu "Coup de Cœur" ou "Savoyard".

De quoi vous faire passer un délicieux moment !



► Qui est le président du CIO ?

Thomas Bach est à la tête de la présidence du CIO depuis le 10 septembre 2013. Le 10 mars 2021, il était reconduit dans ses fonctions pour un deuxième mandat de quatre ans.

Originaire de Wurtzbourg en Allemagne, avocat de profession il s'est distingué aussi bien sur l'aire de compétition qu'en dehors. Il remporte la médaille d'or olympique d'escrime (en fleuret par équipes) aux Jeux de la XXI^e Olympiade à Montréal en 1976.

Qui est le Baron Pierre de Coubertin ?

Issue d'une famille de l'aristocratie française de la fin du XIX^e siècle, il devint un fervent défenseur de l'homme de la rue. C'est lui qui instaura le sport dans le cadre de la scolarité des petits français.

« En 1889, lors de l'Exposition universelle de Paris le baron de Coubertin organisa le Premier Congrès des Exercices Physique et des Compétitions Scolaires et commença à tisser un réseau international d'enseignants, d'hommes politiques, de membres de l'aristocratie et de personnalités des sphères économiques, culturelles et sportives, qui pourraient l'aider dans la réalisation de son rêve olympique. Cinq ans plus tard, le 23 juin 1894, c'est dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne,



Jeanine Monterraïn, Bernard Perret, Paul Chassagne et Gérard Grandclement, réunis autour de la statue de Pierre de Coubertin, visionnaire qui a réveillé l'esprit olympique.

que 2000 personnes se levèrent spontanément pour acclamer sa proposition de faire renaître les Jeux Olympiques. »

Il est décrit comme « Le génie français du sport » qui a fondé les Jeux Olympiques modernes.

« L'Olympisme n'est point un système, c'est un état d'esprit. Les formules les plus diverses peuvent s'en pénétrer et il n'appartient ni à une race ni à une époque de s'en attribuer le monopole. » Pierre de Coubertin. ■

LES TEMPS FORTS DE CETTE CÉLÉBRATION



interventions dans les établissements scolaires.

• 16 décembre 2023 :

- Dévoilement du livre anniversaire des 1^{ers} Jeux Olympiques d'hiver de Chamonix 1924 aux éditions Glénat : « *Chamonix 1924 : les premiers Jeux Olympiques d'hiver* ».

• Du 16 décembre 2023 au 15 mars 2025 :

- Exposition Chamonix 1924 : l'invention des Jeux Olympiques d'hiver à la Maison de la Mémoire et du Patrimoine.

• Du 2 décembre 2023 au 29 juin 2024 :

- Exposition Chamonix : des champions aux Jeux Olympiques à la Maison de village d'Argentière.
- Exposition sur les affiches des Jeux Olympiques d'hiver depuis 1924 sur la place du Triangle de l'Amitié.

• 25 janvier 2024 :

- Le Jour J ! 100 ans Jour pour Jour après la cérémonie d'ouverture de Chamonix 1924.

• 02 - 04 février 2024 :

- Coupe du Monde de ski alpin du Kandahar - descente et slalom, 100 ans après la création de la Fédération Internationale de Ski (FIS) à Chamonix-Mont-Blanc.

• 16 mars 2024 :

- Cérémonie officielle et populaire des 100 ans des 1^{ers} Jeux Olympiques d'hiver de Chamonix 1924.

• 23 juin 2024 :

- La Journée olympique : Chamonix-Mont-Blanc est ville étape du relais de la Flamme Olympique de Paris 2024.

Casino

shop



vous accueille

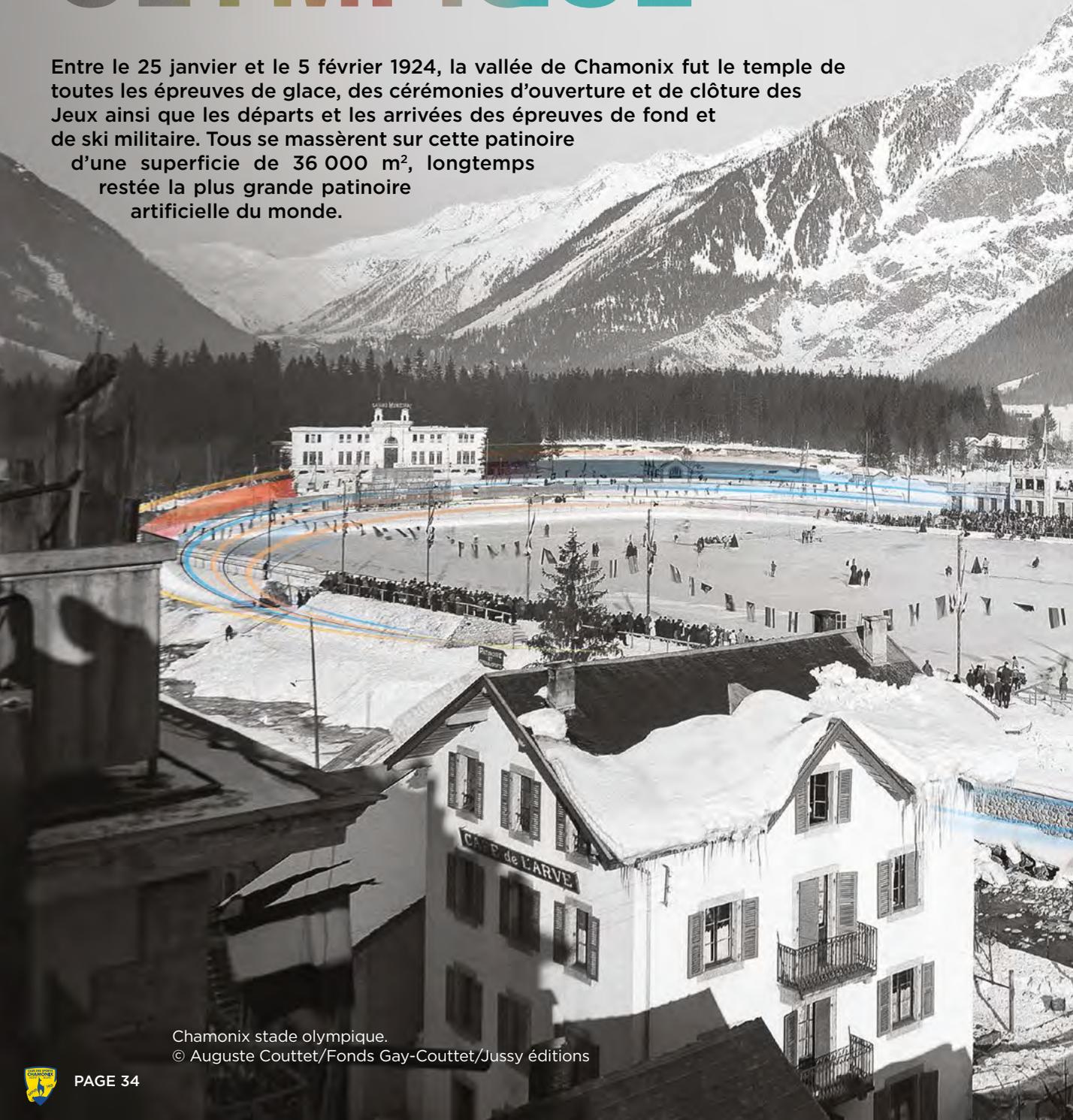
7/7 de

8h à 22h

199, Rue du Dr Paccard 74400 Chamonix

LE PARC OLYMPIQUE

Entre le 25 janvier et le 5 février 1924, la vallée de Chamonix fut le temple de toutes les épreuves de glace, des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux ainsi que les départs et les arrivées des épreuves de fond et de ski militaire. Tous se massèrent sur cette patinoire d'une superficie de 36 000 m², longtemps restée la plus grande patinoire artificielle du monde.



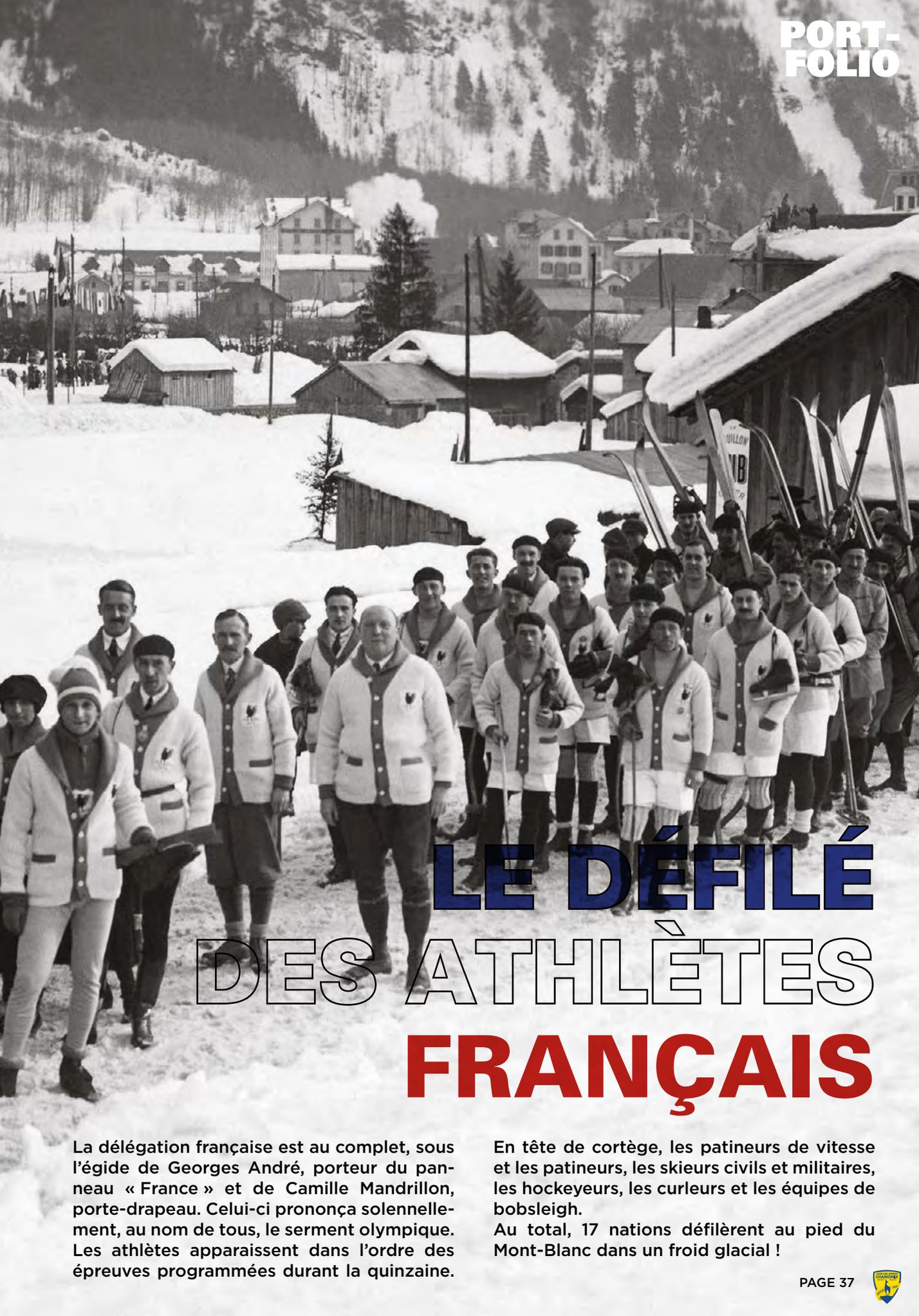
Chamonix stade olympique.
© Auguste Couttet/Fonds Gay-Couttet/Jussy éditions





Cérémonie d'ouverture, défilé de la France.

© Fonds Jean-Philippe Gaussoit - Amis du Vieux Chamonix/Jussy éditions.

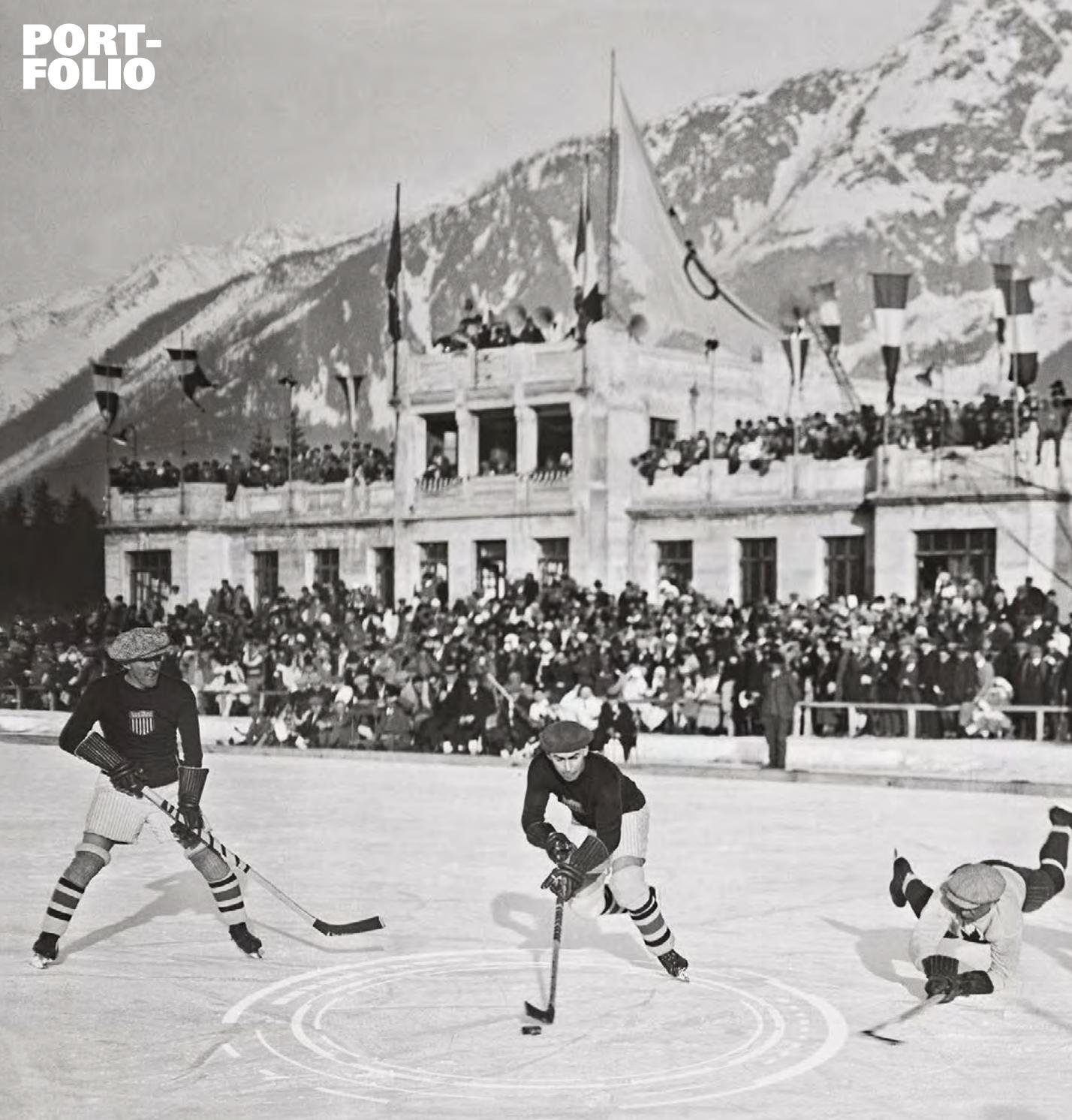


LE DÉFILÉ DES ATHLÈTES FRANÇAIS

La délégation française est au complet, sous l'égide de Georges André, porteur du panneau « France » et de Camille Mandrillon, porte-drapeau. Celui-ci prononça solennellement, au nom de tous, le serment olympique. Les athlètes apparaissent dans l'ordre des épreuves programmées durant la quinzaine.

En tête de cortège, les patineurs de vitesse et les patineurs, les skieurs civils et militaires, les hockeyeurs, les curleurs et les équipes de bobsleigh.

Au total, 17 nations défilèrent au pied du Mont-Blanc dans un froid glacial !



LE CANADA, ROI DU HOCKEY



176 buts au compteur pour le Canada et les États-Unis ! Voici le nombre que les deux meilleures nations des poules qualificatives comptabilisent avant

la finale qui les réunit en fin de quinzaine olympique. C'est finalement la *dream team* canadienne qui remporte le match 6-1.

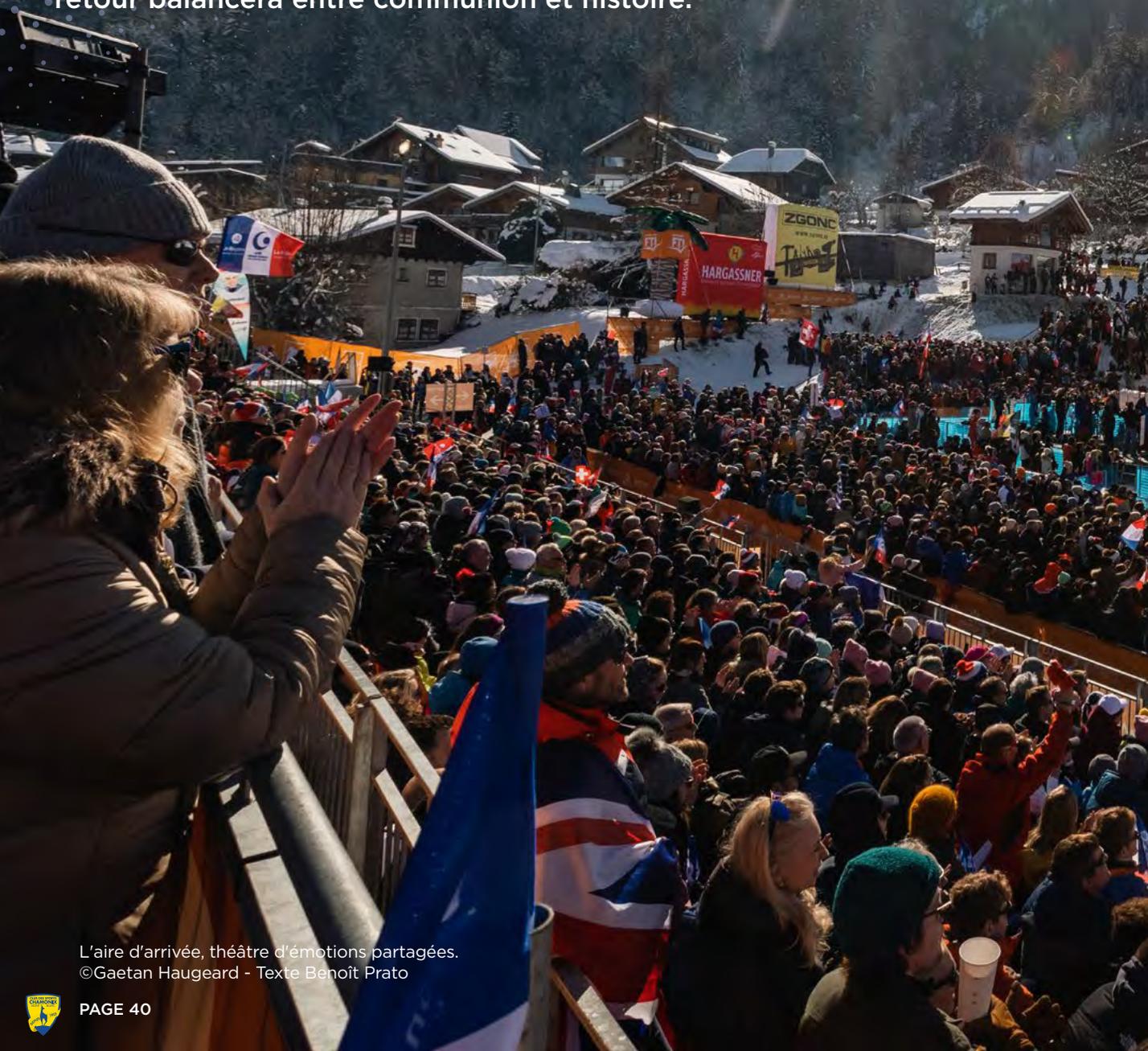


3 février, match Canada - États-Unis : 6-1.
© Agence Rol/Bibliothèque nationale de France/Jussy éditions.



HUIT ANS D'ATTENTE

Un soulagement et de l'excitation. Après huit ans d'absence, la Verte des Houches revient au calendrier de la Coupe du Monde de descente avec trois épreuves, les 2, 3 et 4 février 2024. Alors que les apparitions des descendeurs se font de plus en plus rares sur les pistes françaises, ce retour balancera entre communion et histoire.







Adrien Théaux laisse son histoire gravée dans la neige.

► Huit ans. Sur l'échelle d'une vie, c'est une parenthèse. Peut-être juste un peu plus longue que les autres. Dans le récit de la Coupe du Monde de ski alpin, ça peut rapidement être une éternité. Dans cette arène, plus qu'ailleurs, le temps s'écoule plus vite. Trop vite parfois. Les gens changent. Il y a ceux qui arrêtent, ceux qui débutent et découvrent. Une aventure chasse souvent l'autre. A la fin, on a finalement vite fait d'oublier ceux qui ont fait l'histoire et, surtout, où cette histoire s'est écrite.

La descente de Chamonix n'est pas encore un souvenir rangé au fond de l'armoire parce que c'est « la Verte des Houches et que c'est une piste qui fait partie des pistes mythiques de la Coupe du Monde, rappelle Adrien Théaux, membre de l'équipe de France de vitesse messieurs. C'est un lieu marquant », mais les titres ne font pas tout.

Si depuis plus de quatre-vingts ans, Chamonix a toujours tenu le haut de l'affiche de la Coupe du Monde, ces dernières années elle n'occupait plus tout à fait la même place. Parce qu'il manquait peut-être quelque chose. Il y a bien eu entre



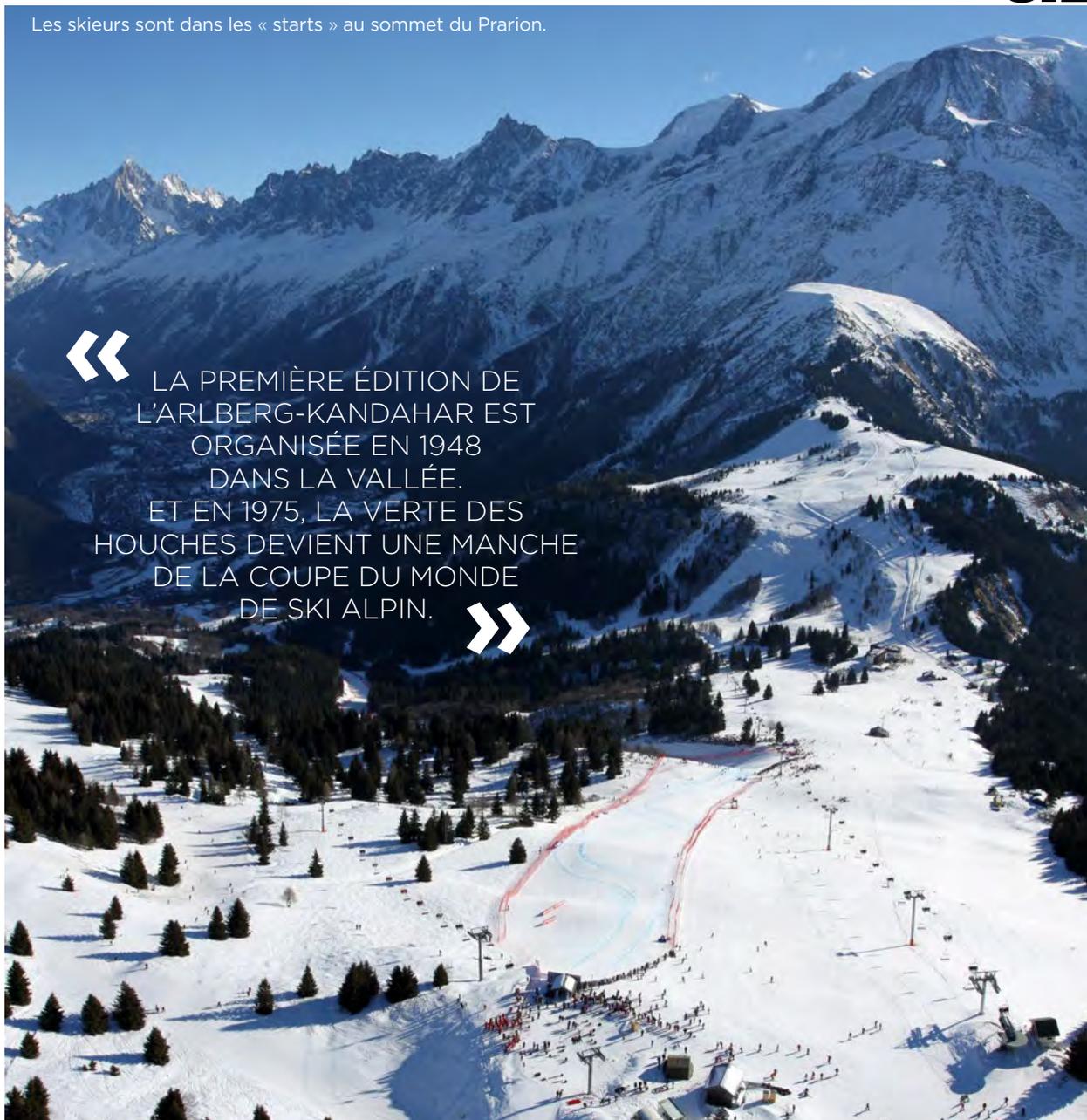
LA DERNIÈRE FOIS
QUE LES DESCENDEURS
DE LA COUPE DU MONDE ONT
POSÉ LEURS SPATULES
DANS LE PORTILLON,
C'ÉTAIT EN 2016.



2020, date de fin des travaux d'aménagement de la partie basse de la piste (voir par ailleurs), et aujourd'hui, trois étapes de la Coupe du Monde (2020, 2021, 2023) mais c'était en slalom et en parallèle et à chaque fois, la descente manquait à l'appel.

La dernière fois que les descendeurs de la Coupe du Monde ont posé leurs spatules dans le portillon de départ au pied du Mont-Blanc, c'était en 2016. Il y a huit ans donc. Pour mesurer le poids de ces huit années d'absence, il faut remonter plus loin que 2016. Se souvenir de la première fois et surtout des premières fois.

Les skieurs sont dans les « starts » au sommet du Prarion.



« LA PREMIÈRE ÉDITION DE L'ARLBERG-KANDAHAR EST ORGANISÉE EN 1948 DANS LA VALLÉE. ET EN 1975, LA VERTE DES HOUCHES DEVIENT UNE MANCHE DE LA COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN. »

1924 et la première fois

Quatre ans après l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix, la station de St-Anton en Autriche organise en 1928 la première compétition combinée, descente et slalom. L'Arlberg-Kandahar voit le jour. Dans la période d'après-guerre, l'« A-K » agrandit le cercle à d'autres stations de sports d'hiver. Chamonix fait partie de celles-ci. La première édition de l'Arlberg-Kandahar est organisée en 1948 dans la vallée. Suivront Sestrières en Italie (1951) et Garmisch-Partenkirchen en Allemagne (1954).

Avec la naissance en 1967 de la Coupe du Monde, l'« A-K » va petit à petit perdre de sa superbe. et en 1975, la Verte des Houches devient une manche

de la Coupe du Monde de ski alpin. Une page se tourne. De ces années historiques sous le titre de Arlberg-Kandahar, le nom « Kandahar » est resté.

Reflot d'un glorieux passé, il a depuis nourri l'imaginaire de générations de skieurs.

« C'est une piste mythique que je voyais à la télévision, se souvient Adrien Fresquet, membre de l'équipe de France de vitesse. La Verte des Houches a une histoire. On connaît le nom de chacun des sauts. Je ne l'ai pas descendue en Coupe du Monde mais, uniquement, en coupe d'Europe en 2019 (57^e et 48^e). Je me souviens de l'excitation qui m'accompagnait ce jour-là. Je me suis dit que descendre la Verte des Houches, c'était faire partie du monde de la descente et que d'arriver en bas, c'était aussi un ticket d'entrée pour le monde de la vitesse ». ▶▶



Incroyable performance du jeune Blaise en 2016 sur la verte.

« HUIT ANS D'ABSENCE, C'EST ÉNORME. J'ÉTAIS UNE AUTRE PERSONNE EN 2016... »

► Blaise Giezendanner : « Un lieu inspirant »

Adrien Théaux, capitaine de route des Bleus, l'a skiée à cinq reprises en Coupe du Monde entre 2008 et 2016. Ce sont des images marquantes qui ont forgé son expérience et l'ont amené à grandir mais son premier souvenir convoque l'enfant qu'il a été. « Je n'étais encore qu'un gamin du club de Val Thorens la première fois que j'ai entendu parler de la Verte des Houches, se raconte-t-il. Je ne me souviens pas de l'année exacte mais des gars du club étaient partis assister à une manche de la Coupe du Monde de descente à Chamonix. Quand ils étaient revenus, ils avaient dit que ça envoyait. J'étais jeune mais je m'étais dit que ça devait être une piste de costauds ».

Blaise Giezendanner est un enfant de Chamonix. Il a grandi avec la Verte des Houches. C'est dans ces pentes qu'il a façonné son destin de descendeur de haut-niveau. « C'est là que j'ai appris à skier, retient-il. Pour moi, c'est le début des sauts et de la vitesse. Devenir descendeur, s'est fait sur le tard mais c'était plus facile en ayant grandi juste à côté de la Verte. C'est un lieu inspirant. J'y ai vu Hermann Maier, Bode Miller... et plein d'autres champions. J'ai même eu la chance d'ouvrir la piste en 2011 ». Ses mots posent le socle de son histoire. Ils le ramènent inévitablement à celle de cette descente. « C'est une fierté d'être Chamoniard, pousse le descendeur tricolore. C'est notre piste. La skier en Coupe du Monde en 2016 a été un accomplissement... »

► Adrien Fresquet : « De la vraie descente »

Ils ne sont plus que deux aujourd'hui dans les rangs de l'équipe de France de vitesse à avoir descendu la Verte en 2016 lors de la dernière étape de la Coupe du Monde : Blaise Giezendanner et Adrien Théaux. Le premier avait terminé 9^e de la descente après avoir signé la veille le meilleur chrono sur la descente du combiné. « C'était un week-end incroyable, raconte le Chamoniard. Il y avait certes la pression de courir à la maison mais j'étais aussi gonflé à bloc. Il n'y avait que du positif. J'avais remporté la descente du combiné avec 1 seconde d'avance. Je m'étais régalé ». Il s'arrête, réfléchit un instant et conclut philosophiquement : « Huit ans d'absence, c'est énorme. J'étais une autre personne en 2016... Il y avait Guillermo (Fayed) avec moi aussi ce jour-là qui termine 4^e. Il a arrêté. C'est un autre challenge désormais mais je suis motivé ».

En 2016, Adrien Théaux avait quant à lui terminé à la 6^e place. De ses cinq fois, où il l'a descendue, c'est son meilleur résultat (43^e en 2008, 33^e en 2011, 28^e et 11^e en 2012, 6^e en 2016). Il a appris à aimer cette piste « typée glisseur mais où il y a des écarts à faire » avec « de gros sauts comme le saut de la route où on passe au-dessus d'une route, quelque chose d'assez rare » ou encore le saut du goulet qui est « génial ».

C'est peut-être le Pyrénéen Adrien Fresquet qui en parle le mieux. Parce qu'il l'a découverte sur le tard et que ce n'était pas en Coupe du Monde. Il en parle avec un regard plein de gourmandise. ►►



SUNVALLEY

Team



HYBRID

CONCEPT

PARTENAIRE OFFICIEL



DÉCOUVREZ NOS DEUX BOUTIQUES A CHAMONIX :

- 205 RUE DU DOCTEUR PACCARD
- 208 AVENUE MICHEL CROZ



sun-valley.com



Adrien Fresquet le jeune pyrénéen en Coupe d'Europe en janvier 2019 à Chamonix.



2012 ouverture de la Coupe du Monde pour Blaise félicité par Luc Alphand.



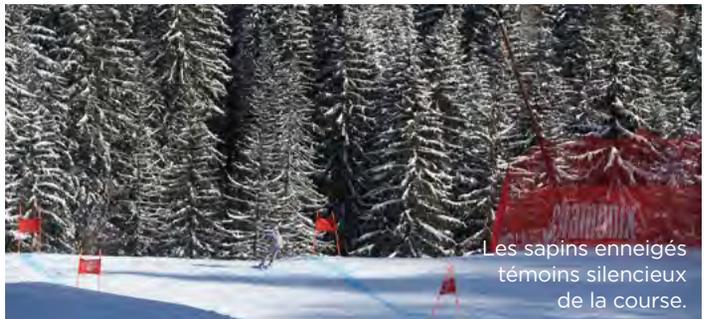
Guillermo, 4^e sur la Verte.



C'EST UN HÉRITAGE ET
IL DOIT ÊTRE TRANSMIS
AUX GÉNÉRATIONS FUTURES.



Trophée du Kandahar.



Les sapins enneigés témoins silencieux de la course.

► « En 2019, j'ai couru une Coupe d'Europe sur la Verte, détaille-t-il. C'était plaisant déjà d'être sur une piste de Coupe du Monde et différent aussi. En termes d'engagement, ça cause car pour réaliser un bon chrono, il faut prendre des risques. Pour moi, c'était de la vraie descente. Je n'avais jamais fait aussi difficile auparavant ». Et de préciser : « C'est géant de savoir qu'elle revient au calendrier de la Coupe du Monde ». Blessé l'hiver dernier, le Pyrénéen n'a pas construit sa saison autour de cet instant mais la perspective de glisser à nouveau à Chamonix et cette fois-ci en Coupe du Monde l'a porté.

Un héritage à conserver

Le retour de la Coupe du Monde de vitesse à Chamonix est au fond une occasion unique pour les Bleus. Depuis dix ans, en dehors des Championnats du Monde à Courchevel et Méribel en février 2023, les descendeurs tricolores n'ont eu que cinq occasions de courir « à la maison ». « Ce n'est pas quelque chose de concevable », témoigne Fred Comte, directeur du club des sports de Chamonix. « On a eu des Championnats du Monde à la maison, c'est sûr mais c'est rare que l'on skie devant notre public, glisse Adrien Théaux. Cette Coupe du Monde, va être plaisante pour nous les skieurs. Mais je pense que c'est tout aussi important pour

les jeunes des clubs. Il est crucial de montrer des descentes et de faire rêver les plus jeunes. C'est nécessaire pour la dynamique de la discipline ». Blaise Giezendanner renchérit : « D'ordinaire, on skie beaucoup en Autriche, en Suisse et en Italie. Courir à Chamonix, pour nous, c'est un plus. Je ne parle pas de l'avantage du terrain car ce n'est pas une piste sur laquelle on s'entraîne mais nous aurons le public avec nous et c'est important que la France fournisse des efforts pour ça aussi. Je vois l'effet que cette piste a eu sur moi et ma carrière, c'est important de transmettre ça aux plus jeunes. C'est un héritage et il doit être transmis aux générations futures. Huit ans d'attente pour revoir la descente à Chamonix, ça fait beaucoup pour nous et peut-être encore plus pour eux. »

Dans une année sans Championnats du Monde ni Jeux Olympiques, le retour de la Verte des Houches au calendrier est l'occasion de continuer à écrire l'histoire de cette piste en renouant avec sa légende. Même si les huit dernières années ont pu faire oublier son existence aux plus jeunes, elle peut retrouver sa place dans un futur proche. « Courir en France cela a du sens et encore plus à Chamonix, boucle Adrien Fresquet. On évolue dans un décor de rêve devant nos proches. La piste est idéalement préparée. Il y a un vrai savoir-faire. C'est un ensemble. Il y a une réelle source de motivation... » ■

KANDAHAR

COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN

CHAMONIX-MONT-BLANC / LES HOUCHES / SAINT-GERVAIS

PROGRAMME

VENDREDI 2 FÉVRIER	SAMEDI 3 FÉVRIER	DIMANCHE 4 FÉVRIER
Descente 12h00	Descente 12h15	Slalom 9h30 : manche 1 12h30 : manche 2



TRACES DE LÉGENDE



276€^{TTC} /pers. /jour
Offre valable uniquement
le 2 et 3 février

SUIVEZ LES COMPÉTITIONS AU PLUS PRÈS DES
CHAMPIONS SKIS AUX PIEDS



TERRASSE PRIVATIVE
DU GOULET



COCKTAIL DÉJEUNATOIRE



CADEAU OFFICIEL



BIÈRE, VINS ET SOFTS
À DISCRÉTION



PARKING
(1 POUR 4 PERS.)

PARTAGEZ UN **COCKTAIL DÉJEUNATOIRE** EN SUIVANT LA
COURSE SUR LA TERRASSE FACE AU MONT-BLANC !



ACCÈS À LA TERRASSE



BUFFET DÉJEUNATOIRE



CADEAU OFFICIEL



BIÈRE, VINS ET SOFTS
À DISCRÉTION



PARKING
(1 POUR 4 PERS.)

TERRASSE DU MONT-BLANC



240€^{TTC}
/pers. /jour

FANS ZONES



À partir de
10€^{TTC}/pers /jour

VIVEZ AUX PREMIÈRES LOGES LES EXPLOITS
DES CHAMPIONS DU CIRQUE BLANC !

TRIBUNES, BORD DE PISTE,
RAQUETTE D'ARRIVÉE ...

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
DIRECTEMENT EN LIGNE



POUR NOS ESPACES PRIVATIFS,
NOUS CONTACTER :



mathilde.haefflinger@sportpremium.com



+33 (0)6 63 32 88 97

FRED COMTE : « C'EST L'HISTOIRE DU SKI À CHAMONIX »



La préparation de la piste, danse minutieuse entre l'eau injectée et le froid.

Les travaux imaginés en 2016 et réalisés en 2019 sur la partie basse de la Verte des Houches permettent cette année d'accueillir à la fois une descente et un slalom à Chamonix. Sans ces aménagements, cela n'aurait pas été possible en raison des nouveaux standards de préparation de piste édictés par la FIS.

► « Le Kandahar, c'est descente et slalom. C'est l'histoire du ski à Chamonix... » Fred Comte, directeur du Club des sports de Chamonix et directeur de course sur la Coupe du Monde de ski alpin de Chamonix, trace une ligne entre hier et demain. Entre les premières compétitions internationales sur la Verte des Houches il y a quasiment 90 ans (*) et la Coupe du Monde qui aura lieu du 2 au 4 février prochain dans la vallée de Chamonix, tous les récits de course ont un point commun : la descente et le slalom. En 2016, les deux disciplines étaient inscrites au programme, c'était dans le cadre d'un combiné. Il faut remonter à 2006 pour trouver trace d'un week-end où une descente et un slalom étaient programmés.

« En 2016, il y a eu une prise de conscience politique de se dire que si nous ne réalisons pas de travaux sur la Verte, nous serions à terme loin des standards actuels requis pour accueillir un slalom et une des-

cente de Coupe du Monde, raconte Fred Comte. C'est un patrimoine que nous devons entretenir. » Si entre le projet initial et final, il y a eu des évolutions, l'essentiel des travaux a concerné la partie basse de la piste dite du Schuss Battendier. Parmi les points au centre de la réflexion, il fallait doubler la largeur de la piste pour garantir la sécurité des skieurs et surtout créer une véritable raquette d'arrivée en aménageant des plateformes permettant d'accueillir le public, et un bâtiment technique composé d'espaces de stockage mais également recevant les médias, les équipes nationales et l'ensemble des techniciens (TV, chrono...). « Cette raquette n'avait pas été

modifiée depuis 1962... » détaille le directeur du club des sports de Chamonix.

Entamés en avril 2019, les travaux ont été achevés en un temps record à la fin du mois de décembre de la même année, soit juste à temps pour accueillir le Kandahar 2020 !



IL FALLAIT DOUBLER
LA LARGEUR DE LA PISTE
ET CRÉER UNE VÉRITABLE
RAQUETTE D'ARRIVÉE.
ELLE N'AVAIT PAS ÉTÉ
MODIFIÉE DEPUIS 1962.





Fred Comte, le soulagement d'une épreuve accomplie.



Tony au cœur de l'action.



L'équipe technique du club.



L'arrivée en 2016, avant les travaux.



AU-DELÀ DU DÉFI HUMAIN, LE RETOUR D'UN SLALOM ET D'UNE DESCENTE À CHAMONIX EST STRATÉGIQUE. IL S'AGIT DE SAISIR UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE D'INSCRIRE DURABLEMENT L'ÉTAPE CHAMONIAARDE AU CALENDRIER.



« Grâce à ce nouveau Schuss Battendier, nous avons pu produire un slalom et un parallèle en 2020, puis des slaloms en 2021 et 2023 et nous voilà face au défi de deux descentes et un slalom pour 2024, explique Tony Angiboust, chef de piste de la Coupe du Monde. Les standards de préparation de piste de Coupe du Monde sont précis. En slalom, le but, est de créer une surface compacte avec une densité de neige très importante (proche de la glace) en injectant de l'eau sous pression. En descente, le manteau neigeux doit être le plus régulier possible sur les 3.3 km de la piste, si besoin il sera légèrement arrosé ». Avec l'évolution du ski, il aurait été impossible de faire cohabiter la descente et le slalom, les travaux entrepris ont permis que ce projet devienne envisageable.

Le challenge n'en reste pas moins important. « Il y a une grosse pression, glisse Tony Angiboust. Le travail sur une descente est gigantesque. Une fois que la course sera finie le samedi à 15 heures, nous disposerons à peine de quelques heures pour passer en mode « slalom » avec ce que cela implique : réaménagement d'une zone d'arrivée, déplacement des caméras, changement de position des panneaux publicitaires et surtout un dernier lifting

de la piste pour que le slalom puisse se dérouler dans les meilleures conditions.»

Au-delà du défi humain, le retour d'un slalom et d'une descente à Chamonix est stratégique. Il s'agit de saisir une opportunité unique d'inscrire durablement l'étape chamoniarde au calendrier. La Verte des Houches est aujourd'hui l'un des rares sites où il est possible de disputer une descente et un slalom le même week-end sur la même piste. « C'est aussi le cas à Kitzbühel et Wengen mais ces stations ont deux pistes différentes, ce qui n'est pas le cas pour nous, retient Fred Comte. Avec ces trois courses, le comité d'organisation aura l'opportunité de prouver une fois de plus à la FIS que la vallée de Chamonix peut relever ce type de défi et s'inscrire durablement dans le calendrier les prochaines années car aujourd'hui nous faisons partie des classiques mais pas des grandes classiques qui sont assurées d'avoir une date chaque saison », lâche le directeur du club des sports.

(*) En 1937, les Championnats du Monde avaient eu lieu dans la vallée de Chamonix sur la piste des Houches. Émile Allais avait signé un triplé (descente, slalom, combiné). ■

MICHEL VION : « CHAMONIX EST UN SYMBOLE »



Michel Vion aux Championnats du Monde de Courchevel Meribel en 2023.

1924 - 2024. Un siècle. Il y a 100 ans se déroulaient à Chamonix les « Concours internationaux des sports d'hiver » qui seront rebaptisés plus tard les Jeux Olympiques d'hiver. À la même époque, naissaient la Fédération Internationale de Ski et la Fédération Française de Ski.

► Le ski, dans toutes ses largeurs et toutes ses formes, n'a cessé de grandir et d'évoluer depuis. Les compétitions se sont structurées. Entre les premières épreuves disputées à Chamonix en 1924 et la Coupe du Monde de ski alpin qui aura lieu en février prochain sur la Verte des Houches, il n'y a peut-être plus grand-chose en commun. Pourtant, c'est la même histoire, le même élan. Champion du monde de combiné en ski alpin (1982), puis président de la Fédération Française de ski, après en avoir été le Directeur technique national, Michel Vion est depuis le 22 juin 2021, Secrétaire général de la FIS. Pour Pulsations, il a balayé un siècle d'histoire et évoqué les enjeux futurs.

Des premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix en 1924 à aujourd'hui, ce sont 100 ans d'histoire. Qu'est-ce que cela représente pour vous à la fois comme ancien coureur et comme dirigeant ?

« Ce sont des dates marquantes. On célèbre souvent les 15 ans ou les 75 ans. Parler de centenaire, c'est quand même autre chose. J'ai la fierté d'appartenir à la grande famille du ski qui célébrera 100 ans de JO, 100 ans d'histoire, 100 ans de la Fédération internationale de ski et de la Fédération Française de ski. Tout correspond. Je suis fier d'appartenir à cette épopée ».

Chamonix est le point de départ de toutes ces histoires.

« Je connais l'histoire par la documentation et les médias. On n'a pas parlé de Jeux Olympiques tout de suite mais par la suite. Ce n'est pas un hasard si c'était à Chamonix. Ce n'est pas parce que c'est la plus grande station de montagne du monde ou autre chose, c'est que Chamonix est un lieu marquant. C'est un symbole pour nous tous. C'est un vrai site de montagne qui représente la montagne. »

Toutes ces naissances, que ce soit la FIS ou la FFS, auraient pu se tenir dans une ville comme Paris ou Munich. Pour vous, est-ce un hasard si la ville de Chamonix a été choisie pour réunir toutes ces intentions ?

« Ce n'est pas un hasard. Cela s'est passé ici et pas ailleurs. C'est un lieu important de notre histoire et il permet de revendiquer notre authenticité ».

Quelle représentation avait-on du ski en 1924 ?

« Je n'étais pas là pour le voir mais pour moi, ce sont les pionniers et l'aventure. La pratique du ski n'était pas répandue. Il fallait fabriquer ses skis soi-même, façonner les planches... Je suis admiratif de leur courage pour se lancer dans des aventures comme celles-ci. »

En 100 ans, nous sommes passés d'un extrême à l'autre avec l'évolution du matériel, des vitesses...

« Oui mais cela reste du ski. Les gestes de base sont les mêmes, les grandes notions de position sont les mêmes. Cette partie n'a pas tant évolué. Cependant, quand tu observes la vitesse, c'est incroyable. C'est une évolution permanente. Mais il ne suffit pas de remonter 100 ans en arrière pour le constater. Quand on regarde les images d'il y a 5 ans, c'était déjà différent. Tout va très vite. C'est la



Michel, toujours étroitement lié aux athlètes, félicitant Adrien Théaux.

même chose en Formule 1. Tu regardes une photo d'il y a 20 ans et tu te dis tout de suite « c'était une voiture ça ! »

1924 marque la naissance des JO. Quelques années plus tard, le Kandahar faisait son apparition. Chamonix appartient aussi à cette autre histoire.

« Chamonix a cette chance de faire partie de cette histoire du Kandahar avec Garmisch et Sankt Anton qui font partie intégrante des grandes classiques. Avec le temps, le Kandahar a peut-être perdu de sa consistance, néanmoins il reste une référence.

Au sein de la FIS, nous tenons à garder ces grands sites. C'est l'histoire de notre sport. Nous avons besoin de les avoir avec nous. Avoir Chamonix et le Kandahar dans le calendrier, ce n'est pas neutre. C'est un moment spécial. Cela dépasse la simple Coupe du Monde. »

Le retour de la Coupe du Monde de descente à Chamonix en février 2024 au moment même où seront célébrés les 100 ans des JO, de la FIS ou de la FFS, était une réelle volonté et pas un hasard ?

« Ce n'est pas un hasard. C'était déjà une demande de Chamonix que ce retour coïncide avec les cé-

lébrations du centenaire. La FFS a appuyé la demande. Au sein de la FIS, nous avons clairement imaginé que cela pourrait être à la fois un remerciement, une célébration et un beau cadeau. »

Quels étaient les défis de la FIS il y a 100 ans et quels sont ceux d'aujourd'hui ?

« Il y a 100 ans, la mission première était de poser les bases d'une organisation globale permettant de rassembler, dans une fédération internationale, des fédérations nationales en cours de création. Aujourd'hui, ce sont les mêmes motivations. C'est-à-dire, accompagner notre sport le mieux qu'on peut. Nous avons le défi climatique mais aussi la concurrence d'autres sports... La mission actuelle est l'organisation de compétitions pour promouvoir une activité sportive et la développer. »

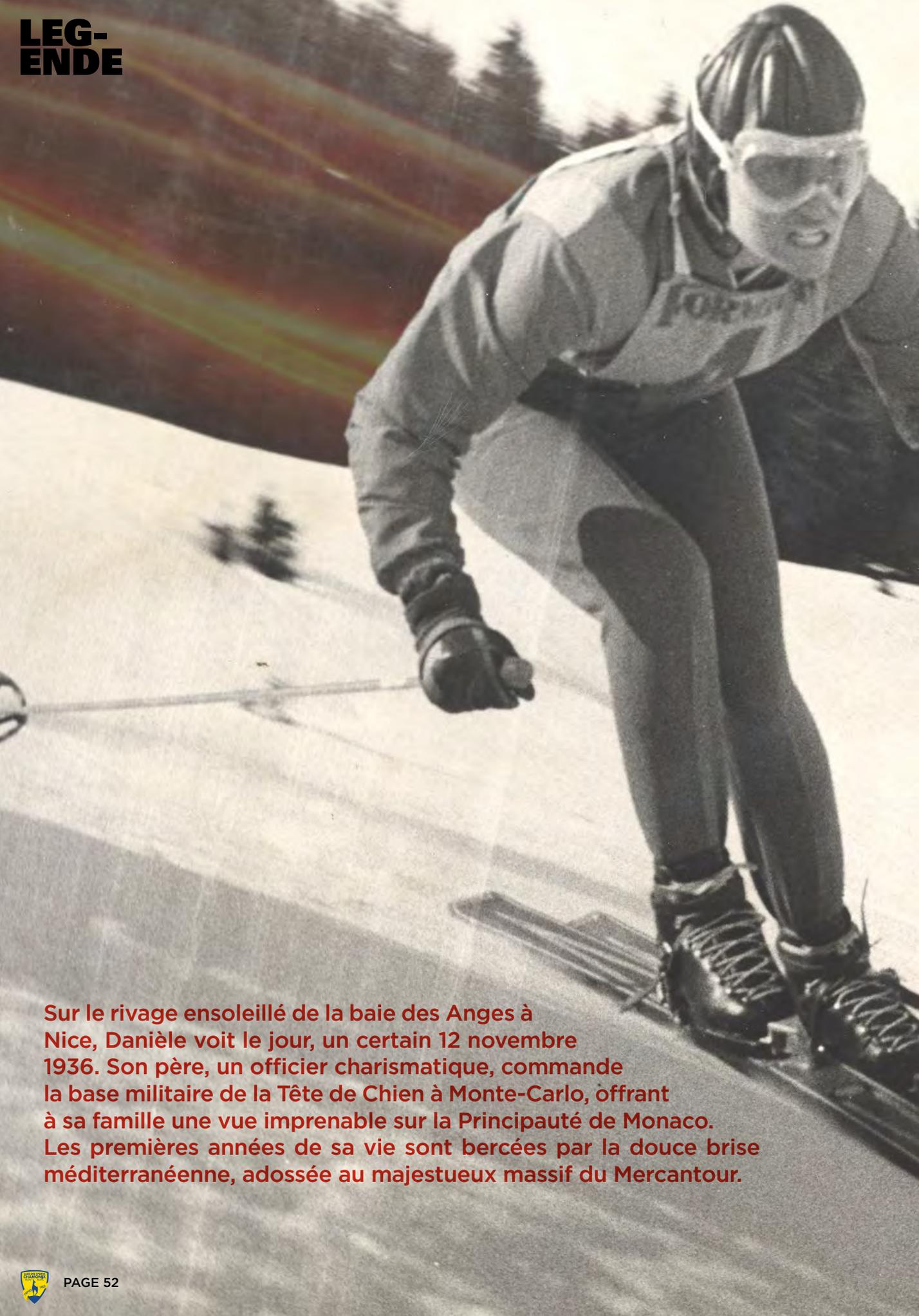


PARLER DE CENTENAIRE,
C'EST QUAND MÊME
AUTRE CHOSE. JE SUIS
FIER D'APPARTENIR À
CETTE ÉPOPÉE.



Un siècle vient de s'écouler. Comment imaginez-vous les 100 ans à venir ?

« Je ne sais pas comment, en 1924, ceux qui étaient à l'origine de toutes ces créations imaginaient ce qui allait se passer. Pensaient-ils que nous serions encore là en 2024 ? Il y a eu des évolutions et il y en aura encore. Le défi climatique est notre plus grand challenge à relever. » ■



Sur le rivage ensoleillé de la baie des Anges à Nice, Danièle voit le jour, un certain 12 novembre 1936. Son père, un officier charismatique, commande la base militaire de la Tête de Chien à Monte-Carlo, offrant à sa famille une vue imprenable sur la Principauté de Monaco. Les premières années de sa vie sont bercées par la douce brise méditerranéenne, adossée au majestueux massif du Mercantour.

**LEG-
ENDE**

DANIÈLE TELINGE, CHAMPIONNÈ DES CIMES...



Sa fougue et son audace lui permettent
de décrocher la victoire du Kandahar.
© Archives club des Sports de Chamonix
Texte Nathalie Balmat

Été 1947 en terres autrichiennes.



Toute jeune, ici à Courchevel.



Dans l'aire d'arrivée elle savoure sa réussite.



► Un jour, son père est appelé par le devoir loin des bords baignés de lumière de la côte d'azur. Le destin appelle donc Danièle vers Tunis, en Tunisie, accompagnée de ses frères et sœurs, Michel, Myriem, Jean-Loup et Anne. À peine débarquée dans ce coin de paradis, l'harmonie règne parmi les siens. Malheureusement la quiétude qui enveloppe le Tunis de l'époque est éphémère. En effet, le tumulte de la guerre embrase l'Europe retenant toute la famille en terre tunisienne jusqu'à la fin du conflit mondial.

En 1945, dès la fin de la guerre et après six années d'isolement, le clan Tellinge retrouve enfin le sol français ! Bientôt, le père de Danièle est appelé à être le chef d'état-major des troupes françaises dans le Tyrol autrichien. Innsbruck devient alors le nouvel écrin de l'enfance et de l'adolescence de Danièle.

Sous l'œil bienveillant de son père, elle découvre les plaisirs de la glisse, s'initiant au ski alpin avec la méthode autrichienne tant prisée dans l'après-guerre. Ses après-midis s'étirent sur les petites pistes surplombant Innsbruck. Deux téléphériques suffisent alors à remplir de joie et d'émerveillement ces moments précieux se déroulant après les cours matinaux dispensés dans une école al-

lemande. Ces années façonnent son talent, guidé par son « mentor autrichien », Huber Schmit.

À son retour en France, à Menton dans le sud, elle concilie études et passion du ski au lycée de Monaco, en intégrant le ski club d'Auron dans les Alpes-Maritimes. Chamonix devient alors le théâtre de ses différents stages, où elle croise le destin de futures amies et concurrentes françaises, Arlette Grosso, Francine Bréaud-Distel, et Thérèse Leduc avec qui elle garde

des liens très fort.

Sa technique, héritée du Tyrol, la propulse en avant. « Je cirais tout le monde avec ma technique bien acquise et bien avancée », avoue-t-elle en rigolant. Les courses dans les Alpes du Sud sont

autant de victoires, et à la fin du lycée, elle décide de se consacrer entièrement à la compétition. En 1956, l'absence de sélection pour les Jeux Olympiques de Cortina-d'Ampezzo est une surprise amère et une véritable désillusion, le président de la FFS estimant qu'elle était « trop jeune ». Cependant, malgré cette déception, elle brille en 1957, remportant la descente du Kandahar de Chamonix, suivie par celle de Sankt Anton en 1958. Son palmarès national est éloquent, une incroyable symphonie de victoires dans toutes les disciplines, avec six titres de championne de France, dont trois en descente ►►



SA TECHNIQUE, HÉRITÉE
DU TYROL, LA PROPULSE
EN AVANT.



ARVE INTERIM & RECRUTEMENT SALLANCHES

Confiez-nous la gestion de votre personnel



 **CDD**

CDI 

 **INTERIM**

4 Place Charles Albert 74700 Sallanches 04 50 91 20 30 sallanches@arveinterim.fr



**LA
MAISON
CARRIER
RESTAURANT
DE PAYS**



Réservation en ligne ou par téléphone au 04 50 53 00 03
44 Route du Bouchet - Chamonix Mont-Blanc



▶▶ (1957-1959), une en slalom géant (1958), et deux en combiné (1957-1958). En 1959, à la fin de la saison hivernale, elle est sélectionnée pour les Jeux olympiques de Squaw Valley qui se dérouleront un an plus tard sur le continent américain. Contre toute attente, un tragique entraînement estival en Autriche marque un tournant cruel dans sa vie d'athlète. Malgré sa sélection « d'office », une double fracture du tibia-péroné lui vole l'opportunité olympique. Deux années de lutte acharnée se succèdent alors pour retrouver ses sensations, et finalement, elle décide de « raccrocher » en mettant fin à sa carrière.



Avec son amie dans les années 80

En juin 1962, elle scelle son destin en épousant à Monaco un industriel lyonnais, François Morel. De cette union, naissent deux enfants Stéphane et Delphine. Professionnellement, elle décroche brillamment son moniteurat de ski. Régulièrement après la saison de compétition, elle partage son expertise en enseignant à Pâques à Val d'Isère ou à Courchevel.

Avec son époux, ils décident de poser leurs valises à Chamonix, un endroit qu'ils chérissent particulièrement. Acquérant un terrain à Argentière, ils y édifient un chalet au pied du domaine des Grands Montets. Souhaitant partager sa passion elle propose occasionnellement ses services de monitrice de ski à l'ESF d'Argentière.

Après des années à dévaler les pistes jalonnées de piquets rouges et bleus, elle tourne la page vers de nouveaux horizons. Décidée à explorer le monde, elle part skier et marcher en Himalaya, au Maroc, en Norvège, et arpente toutes les montagnes de Chamonix et des Alpes. En quête d'une certaine liberté, loin des compétitions, marchant et skiant au gré des montagnes qui l'appellent.

Avec son guide de confiance, Roger Ravel, elle a réalisé plus de 50 randonnées à ski à travers tout le massif des Alpes. Lorsque Roger a pris sa retraite, il confie Danièle à Alexandre Ravel pour perpétuer cette belle tradition d'exploration alpine.

Danièle a véritablement vécu une vie de rêve, une existence qu'elle qualifie elle-même de « gâtée par la vie ». Un parcours sans faille, bercée par l'amour chaleureux de sa famille et entourée de précieuses amies telles que Francine, Micky, et Patricia. C'est une vie tissée d'affection, de souvenirs mémorables, et de liens indéfectibles qui ont émaillé son chemin. Pourvu qu'il soit le plus long possible pour y ajouter une nouvelle couche à la beauté du parcours. ▶▶



SON PALMARÈS NATIONAL EST ÉLOQUENT, UNE INCROYABLE SYMPHONIE DE VICTOIRES DANS TOUTES LES DISCIPLINES.



LE JOURNALISTE, ENVOYÉ SPÉCIAL JACQUES CISSEY
Sur la nouvelle piste de la Flégère à Super-Chamonix Danièle Tellinge gagne brillamment la descente féminine du XXII^e Arlberg-Kandahar



Kandahar 1957

Chamonix le 8 mars 1957,

Quelle belle matinée ensoleillée nous avons vécue hier à Super-Chamonix, à l'occasion de la descente féminine, première épreuve du 22^e Arlberg Kandahar !

La découverte, tout d'abord, des magnifiques champs de neige large de plusieurs kilomètres et vallonnés à souhait que Super-Chamonix offre depuis cette saison à l'appétit des hivernants.

Le Tout-Chamonix sportif s'était donné, à cette occasion, rendez-vous là-haut.

Et pour couronner le tout on a pu applaudir à une victoire française, celle de la jeune et sympathique Danièle Tellinge.

La piste tracée par le directeur de Super-Chamonix, James Couttet, orfèvre en la matière, ne laissait aux concurrentes, avec ses ressauts successifs, ses 21 « portes » de contrôle délicates à prendre à pleine vitesse, aucun moment de répit. Il leur fallait, pour « faire un temps » être bonne technicienne et avoir des jambes solides. Et montrer du cran aussi.

La descente de Daniele Tellinge, fut un régal pour les connaisseurs. Toute de souplesse et de sûreté en même temps. Et dans le schuss terminal, elle fut encore celle dont les skis flotèrent le moins et qui avala le mieux les dernières bosses.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'elle ait précédé à l'arrivée l'Allemande Hannelore Basler de 1"5/10, et l'Autrichienne Hilde Hofherr de 2" 1/10.

REJOINS LES PULLS ROUGES



ESF ACADEMY VOUS ACCOMPAGNE DANS L'ACCÈS AU MÉTIER DE MONITEUR DE SKI
EN VOUS FORMANT DÈS LES PREMIÈRES ÉPREUVES DU DIPLÔME D'ÉTAT.

Les conditions de votre candidature :

- Vous avez au moins 16 ans ;
- Vous pouvez attester d'un niveau Flèche d'or ou Chamois de vermeil ;
- Vous êtes en possession d'une licence Club ESF ou Fédération Française de Ski.



esf-academy@snmsf.com

Sur la route de Kathmandu.



UNE VIE TISSÉE
D'AFFECTION, DE SOUVENIRS
MÉMORABLES, ET DE LIENS
INDÉFACTIBLES QUI ONT
ÉMAILLÉ SON CHEMIN.



Trek en Himalaya avec les enfants des sherpanis.



Elle reçoit la médaille de la Compagnie des Guides pour ses 50 ans de cordée entourée par ses petites filles.



Avec François dans le chalet familial.

► ANECDOTES :

Le 11 février 1956, elle s'élance avec détermination pour le grand prix de Chamonix (sur la piste du schuss des dames aux Houches), arborant l'avant dernier dossard sur ses épaules. Dans l'ombre de la compétition, elle accomplit un exploit mémorable en franchissant la ligne d'arrivée en première position, laissant derrière elle Penny Pitou, l'américaine en vogue, déjà convaincue de sa victoire et rentrée à l'hôtel. Un moment de triomphe inattendu et d'une douce ironie sportive.

Au cœur de la magnifique région de Catane en Sicile, en mars 1959, la compétition se déroule sur les pentes majestueuses du **volcan de l'Etna**.

Un slalom géant, jalonné de 35 portes, défie les participantes le long d'un colossal entonnoir à l'inclinaison régulière. Les journées sont éreintantes, débutant dès 7 heures du matin et se prolongeant souvent jusqu'à 17 heures.

Malgré l'idylle que suggère la Sicile, la réalité est tout autre ! C'est une montagne exigeante défiant les athlètes, les organisateurs et les supporters. À maintes reprises, les skieurs ont dû braver les 500 mètres de dénivelé à pied, car un vent violent interrompait par intermittence le fonctionnement de la télécabine. Dans ce décor exigeant, Danièle se

distingue en terminant à la 4^e place de cette compétition atypique. Un exploit qui résonne au milieu des rudes conditions siciliennes.

Même absente des Jeux olympiques de Squaw Valley en 1960 en raison d'une blessure, Danièle reçoit néanmoins la **médaille du Comité Olympique** en reconnaissance de sa sélection. Un hommage à sa détermination et à son mérite malgré l'empêchement physique qui a marqué son absence sur la scène olympique.

Huit fois, Danièle s'est aventurée dans l'immensité himalayenne, explorant différents treks aux côtés de son amie Francine Distel. Ces expéditions ont été autant de chapitres palpitants dans le livre de sa vie, gravant les somptueux paysages et les sentiers sinueux de l'Himalaya dans son cœur d'aventurière.

Le chiffre 16 représente le nombre de Grand Montets enchaînés dans une journée par Danièle en 1968, sommet des « Grands » jusqu'à l'intermédiaire, soit 360 virages godilles pour venir à bout de cet itinéraire.

Il y a 30 ans, elle est victime d'une avalanche d'une ampleur impressionnante en Autriche. Sa survie, elle la doit aux conseils éclairés d'Émile Allais, qui lui avait prodigué des mots salvateurs : « Si cette situation se présente, nage pour rester à la surface ! » ■



SLØW HOTEL AND SPA
CHAMONIX

KAFFE & KRO

Inspiration scandinave, cuisine naturelle et généreuse :
votre bar et restaurant ouvert tous les jours

Lykke Hôtel & Spa

+33 4 50 53 07 56

reservation@lykkechamonix.com

39 rue des Allobroges 74400 Chamonix Mont-Blanc



Alp Bureautique

Solutions d'impressions numériques
audit & gestion documentaire

Tél : 04 50 22 59 54
www.alpbureautique.fr

Canon

KYOCERA
Distributeur agréé

openbee
Gestion électronique de documents

DEVELOP
BY
KONICA MINOLTA

easypitch

L'innovation au service de l'impression



1% MONT- BLANC

► Jusqu'à l'âge de 19 ans, j'ai skié pour la section ski alpin (le Chamonix ski alpin racing) puis le Comité Mont-Blanc (district). Étant depuis mon tout jeune âge passionné de sport outdoor, je pratique beaucoup d'activités dites « d'extérieur » grâce à ce terrain de jeu qui nous est offert.

Études obligent, j'ai pris la direction de Chambéry pour rejoindre une école de commerce. Quand j'ai arrêté le ski de haut-niveau à 19 ans après deux saisons FIS, je suis resté attaché au club. Je revenais tous les week-ends pour encadrer les jeunes skieurs U12 du club. Une manière aussi de rendre aux « jeunes » ce que la structure m'avait apporté.

En 2020, je me lance dans le monde entrepreneurial en co-fondant la start-up REKAP avec un associé chamoniard Christophe Jezouin. En parallèle, je retrouve le Chamonix ski alpin racing cette fois-ci, au comité de direction. Je souhaitais continuer à m'investir, c'était pour moi une évidence d'intégrer une équipe de bénévoles pour cadrer et structurer la section. Une multitude de rencontres et de discussions ont donné naissance à de nouvelles dynamiques au sein de la section et dans ma vie professionnelle, notamment la mise en place du programme « Ski Racing Ambition Carbone Zéro ».

1 % Mont-Blanc

En quête de nouveaux horizons, j'ai lancé cet automne le projet 1% Mont-Blanc, un fonds de dotation qui vise à stimuler la génération de demain en

Florio Hummel-Azais, 26 ans, je suis né dans la vallée et j'entretiens un lien fort avec le Club des sports de Chamonix depuis mon plus jeune âge. J'ai été dans différentes sections du club, de la section VTT au tennis en passant par le ski alpin. On peut dire que j'étais et je suis encore un adepte du Club des sports.

soutenant l'accompagnement de divers projets à impact positif dans la vallée.

On (un comité consultatif) s'est inspiré du modèle de la Vail Valley Foundation, mythique fondation dans le Colorado, aux États-Unis. L'atmosphère y est semblable à celle de Chamonix : une place unique et une multitude de personnes animées par ce qui les entoure. C'était une évidence de développer un projet similaire dans la vallée et plus tard de l'étendre au-delà.

Nous mobilisons les entreprises attachées à ce territoire afin de soutenir la création et le développement d'entreprises, et de projets sportifs, culturels, éducatifs et environnementaux.

Pour cela, nous souhaitons exploiter l'ensemble des ressources qui gravitent autour de notre territoire afin d'en faire une seule et même entité. Rassembler le vivier de talents et d'énergies présents dans la vallée est une de nos missions et une conséquence de la mise en place de nos actions.



LE PROJET
1% MONT-BLANC :
UN FONDS DE DOTATION
SOUTENANT DIVERS PROJETS
À IMPACT POSITIF DANS
LA VALLÉE.



1 % Mont-Blanc animé par une jeune génération

Le fonds de dotation regroupe aujourd'hui plus de 100 jeunes, les héritiers de ce que les « anciens » nous ont laissé. 8 d'entre eux forment aujourd'hui le conseil d'administration et votent les grandes lignes et les projets d'1 % Mont-Blanc.

Et quand je regarde ce conseil, tous ou presque sont passés par une section du club.

Dans la vallée, le club des sports c'est un peu l'école de la vie...



RASSEMBLER
LE VIVIER
DE TALENTS
ET D'ÉNERGIES
PRÉSENTS DANS
LA VALLÉE EST
UNE DE NOS
MISSIONS.



1%
MONT-BLANC

Florio, fier de présenter son 1 % Mont-Blanc.



Merlin.

Le snowboarder et chamoniard Merlin Surget, licencié au club des sports de Chamonix, occupe une place au sein du comité de pilotage.

« On a vraiment une jeune génération qui pousse et qui va dans le

bon sens. Dans le comité, on a tous des profils différents, je pense avoir le rôle du sportif (sourire). À un niveau modeste, si on peut aider à de nouvelles dynamiques, c'est top. » nous confie Merlin.

Coté membres, on peut citer aussi Louisa Moreau (ex-membre du ski de fond) et Pierre Michaud (financier, entrepreneur, passé par les bancs du ski alpin).

1% Mont-Blanc fonctionne grâce à un modèle de contribution, où 1 % des produits et services vendus dans la vallée sont réaffectés aux projets à impact positif soutenus par l'initiative. Cette contribution, portée par les visiteurs, sert de levier pour stimuler la prochaine génération.

L'équipe de 1 % Mont-Blanc ne se limite pas au conseil d'administration des jeunes. Une équipe consultative composée de chefs d'entreprise expérimentés et d'entrepreneurs locaux contribue à structurer et à guider la dynamique, travaillant en collaboration avec les jeunes membres du conseil. Nous n'avons pas la prétention de tout savoir et je pense que nous avons besoin d'être aiguillés et cadrés.

Nous avons déjà réuni une dizaine de partenaires, qui nous font confiance et qui ont décidé de monter dans le premier wagon. C'est encourageant, nous comptons bien poursuivre et en réunir davantage.

Les appels à projets déjà lancés

Un premier appel à projets a été lancé début novembre, nous avons déjà reçu de nombreuses propositions. Nous avons vraiment envie de mettre en avant un maximum de projets, et surtout de ne nous fixer aucune limite pour la suite de l'aventure.

Rendez-vous sur :
www.unpourcentmontblanc.com ■

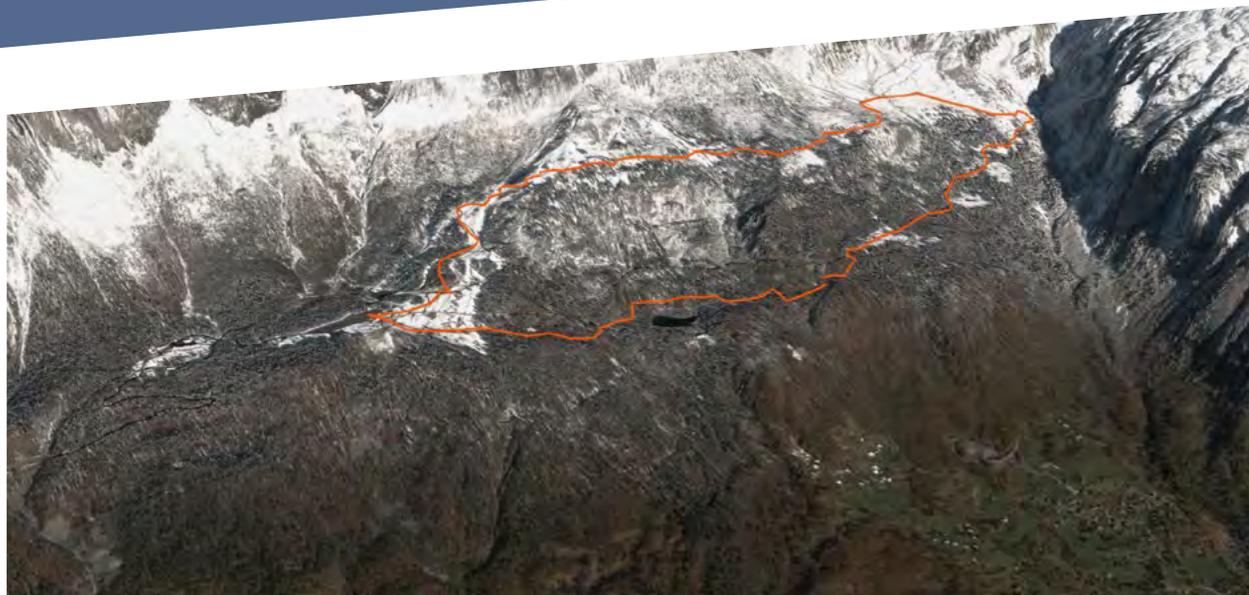


« Les Spots de la Rédac' » mais qu'est-ce que c'est ?!

Un article pour proposer à tous nos lecteurs, des lieux pour pratiquer le sport et se lancer des défis. En hiver : ski de randonnée, sorties en raquettes. En été : parcours de trail ou de VTT, spots de grimpe ou randonnées pédestres.

La rédac' vous dévoile ses « spots » favoris aux alentours de Chamonix pour passer du bon temps hors de chez vous.

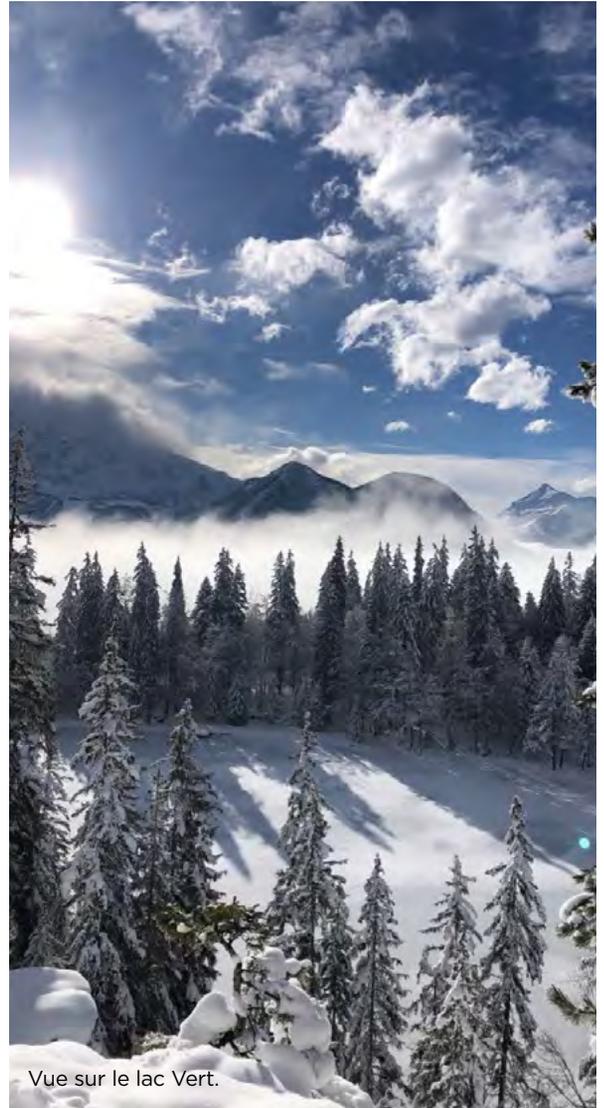
Nous vous proposons 2 idées, adaptées à 2 niveaux de pratique différents.



Les chalets sous la neige.



Arrivée aux Ayères.



Vue sur le lac Vert.

► RANDONNÉE EN RAQUETTES : BOUCLE DES AYÈRES DEPUIS PLAINE JOUX

Niveau débutant/intermédiaire

► **Itinéraire :** Depuis le parking de Plaine Joux prenez la direction du Lac Vert que vous contournez par le sentier nord où vous pourrez profiter d'un paysage hivernal splendide. Vous poursuivrez vers le Châtelet d'Ayères par une piste forestière, vous arriverez alors devant un chalet-restaurant servant des spécialités locales (si vous souhaitez vous y arrêter pendant votre sortie, pensez à réserver).

Continuez la sente qui descend un peu avant de remonter en direction des chalets du Souay, la pente est plus raide. Vous faites alors un virage à gauche et entamez cette dernière ascension vers les chalets d'Ayères. La chaîne des Fiz se dégage, vous arrivez sur le plateau dégagé, 300 m devant vous, se trouvent les fameux chalets.

Pour la descente, suivez le sentier devant les cha-

lets et entamez la descente en direction de Barmus. Le retour au parking se fait en bord de piste de ski.

L'avis de la rédaction : Cette sortie est accessible à tous les niveaux. Prévoyez tout de même une bonne demi-journée pour effectuer la boucle, surtout si vous faites un arrêt casse-croûte. On vous recommande de choisir une journée claire, au lendemain de chutes de neige, le paysage sera d'autant plus radieux. Si certains préfèrent la raquette, l'itinéraire est également praticable en ski de randonnée avec une descente par les pistes de Plaine Joux.

Caractéristiques techniques :

Altitude des chalets des Ayères : 1 641 m

Dénivelé cumulé : 510 m

Longueur : 8.7 km ■

▶ **RANDONNÉE À SKI :
COL DE BÉRARD PAR
LE PONT D'ARLEVÉ**

Niveau avancé



Remontée d'Arlevé.

► **Itinéraire :** Depuis le sommet du téléphérique du Brévent, laissez-vous glisser sur la piste « Charles Bozon » jusqu'à la brèche. Longez le rocher d'escalade main gauche et par une succession de montées et de descentes prendre la direction du col du Brévent. Un peu avant celui-ci, bifurquez sur votre gauche dans une petite combe au bout de laquelle vous découvrirez toute la descente. Laissez vous guider par les belles pentes puis rejoignez sur la droite les ruines des chalets d'Arlevé. Essayez ensuite de rester plus ou moins sur le sentier d'été et descendez par une longue traversée (attention par manque de neige ou par risque d'avalanche) en direction du pont d'Arlevé (1 597m). De là, mettez les peaux de phoque et dirigez-vous vers les chalets de Balme (250 D+). Cette partie très sauvage sera peut-être l'occasion d'admirer un gypaète planant haut dans le ciel ou bien quelques bouquetins faisant la course dans les barres rocheuses.

100 m de dénivellation au-dessus des chalets, atteindre un plateau depuis lequel on aperçoit l'itinéraire de montée et le col au loin. Remontez une combe raide et évidente où vous serez peut-être rejoint par des skieurs parcourant le traditionnel itinéraire de « Crochue-Bérard ». Par une dernière traversée ascendante, atteindre le col de Bérard (2 460m). Variante : si vous souhaitez ajouter quelques kilomètres au compteur, poursuivez votre route depuis les chalets de Balme jusqu'aux chalets de Villy. Vous prendrez alors la direction du col de Salenton (2 526m). A la descente, rejoignez le valon de Bérard en passant par le refuge.

Au col, vous profiterez d'une belle descente (souvent en bonne neige) pour rejoindre le refuge de la pierre à Bérard. Attention, celui-ci est complètement recouvert par la neige en hiver. Au bout du long plat, restez rive droite de la rivière (l'eau de Bérard) jusqu'au hameau de la Poya. Suivant l'enneigement vous pourrez garder les skis aux pieds jusqu'à l'hôtel du Buet.

Il ne vous reste plus qu'à prendre confortablement le Mont-Blanc Express pour rentrer à Chamonix.

L'avis de la rédac : Pour cette sortie, prévoyez le matériel hors-piste nécessaire (DVA, Pelle, Sonde). Pensez à effectuer la double vérification au sommet du Brévent avant de vous lancer dans la première descente. Avec ses 900m de dénivélé positif, cette sortie demande une bonne condition physique mais est accessible aux skieurs intermédiaires si la traversée au-dessus du pont d'Arlevé est en bonne condition (se renseigner auprès de la Chamoniarde). Au sommet du col, une vue splendide sur le vallon que vous venez de parcourir d'un côté et sur le vallon de Bérard de l'autre vous attend.

Caractéristiques techniques :

Altitude du col de Bérard : 2 460m

Dénivelé + : 870 m

Longueur : 16 km ■

La vue du col est à couper le souffle.



Montée au col de Bérard.



Vous avez testé un des deux Spots de la Rédac ?

Envoyez-nous vos photos et votre ressenti par mail à : communication@chamonixsport.com

Nous vous publierons sur les réseaux sociaux du Club des Sports.

Depuis 2016, le Club des Sports de Chamonix a mis en place des dossards solidaires permettant de financer des expériences sportives uniques pour les enfants du club.

À l'assaut des falaises de Voralpsee.

► À travers leur don, les traileurs s'affranchissent du tirage au sort sur les courses du duo étoilé, du 23 km, du 42 km et du 90 km du Mont-Blanc et financent par la même occasion une dizaine de projets.

Grâce à cette aide, la section escalade, a organisé une traversée alpine. Cette année, les Alpes, fief de la grimpe, ont largement inspiré la section escalade à travers un important projet : une aventure de grimpe de Chamonix à Innsbruck.

Les jeunes grimpeurs ont eu l'opportunité de découvrir la pluralité de l'escalade.

En avril, 13 grimpeurs étaient du voyage, accompagnés par leurs deux coaches Anthony et Ludovic, pour découvrir des sites mythiques et des salles de renommée internationale, de la Suisse à l'Autriche en passant par le Liechtenstein.

Premier stop de la semaine, les jeunes ont découvert la structure de Rocspot à Lausanne. Une belle occasion de réaliser de très longues voies

dans une salle de 2 500 m², dépaysement garanti par rapport au gymnase de l'ENSA !

Après une nuit dans une hutte de scouts, direction les falaises de Voralpsee en Suisse, dans un cadre magnifique pour profiter de cette belle escalade technique.

Pour leur troisième et quatrième jour, les jeunes se sont engagés sur les blocs mythiques de Magic Wood avec plus de 500 voies proposées. Située aux abords d'une rivière et à flanc de falaise, les blocs sont présents par milliers sur le site, le caractérisant ainsi comme un lieu incontournable.

Après le pèlerinage à Magic Wood, les enfants ont été sensibilisés à la protection des Alpes avec la CIPRA (Commission Inter-

nationale pour la Protection des Alpes), en faisant un petit détour par le Lichtenstein, une belle occasion d'en apprendre plus sur l'arc alpin et le développement durable.

Frontière autrichienne passée, les chamoniards se



UNE DÉCOUVERTE
DE LA PLURALITÉ DE
L'ESCALADE, UNE FORMATION
CITOYENNE ALPINE
ET UNE SENSIBILISATION
À LA PROTECTION
DE L'ENVIRONNEMENT.



LA TRAVERSÉE ALPINE, DE CHAMONIX À INNSBRUCK



Photo de groupe à Lausanne.



En route pour le nettoyage des blocs.



Au pied de la falaise.

sont retrouvés dans la vallée de Zillertal, un paradis de l'escalade avec ses majestueuses falaises. Un très beau terrain de jeu qui offre une belle opportunité de performer.

C'est avec la pluie et la neige que nos grimpeurs terminent leur périple à Innsbruck. Sur place, ils ont assisté à une conférence de la Convention Alpine. Chacun d'entre eux détient désormais les clés pour être de meilleurs citoyens alpins. Après cette intervention de sensibilisation, ils ont profité de leur dernier spot de grimpe, la salle mythique d'Innsbruck.

Le retour dans la vallée de Chamonix, s'est agrémentée d'une visite culturelle au musée alpin de Berne, rien de mieux pour compléter leurs connaissances montagnardes.

A peine rentrés dans la vallée, l'aventure alpine s'est prolongée puisque les enfants ont accompli une action de compensation carbone accompa-

gnés par les autres adhérents de la section en combinant une séance de blocs aux Bossons tout en ramassant les déchets et en nettoyant les rochers.

Cette traversée exceptionnelle se résume par la découverte de 3 pays, 2 falaises, 1 site de bloc et 2 murs mais surtout par des objectifs sportifs et éducatifs bien déterminés, une découverte de la pluralité de l'escalade, une formation citoyenne alpine et une sensibilisation à la protection de l'environnement. ■

Liste des participants :

Diane Behar, Victor Bertoux, Augustin Bertrand, Adèle Bresciani, Léa Ducroz, Janelle Hasler, Benjamin Lecompte, Erin Paloc, Sébastien Patterson, Timo Patterson, Tessa Perillat, Rudy Ravanel, Horacio Rodrigo



Jeune skieur U12 en pleine action.
© Tom Redfern - Texte Stéphane Balmat

FAIR PLAY, PLAISIR, PLANÈTE...

Le Chamonix ski alpin racing, d'abord membre historique au mitan du 20^{ème} siècle du Ski-Club de Chamonix avec ses amis du ski de fond et du saut à ski, est aujourd'hui une section phare du Club des sports de Chamonix.



Les grands du ski alpin racing groupe test technique.



FIER DE SES 190 JEUNES SKIEUSES ET SKIEURS, LE CHAMONIX SKI ALPIN RACING SE PROPOSE D'OFFRIR À CHAQUE JEUNE SKIEUSE ET JEUNE SKIEUR LES MOYENS DE DÉCOUVRIR ET D'ATTEINDRE SON PROPRE NIVEAU D'EXCELLENCE.

CORINNE RABOUTET - PRÉSIDENTE



► Héritier de la longue et toujours vivace histoire des sports d'hiver, porté par ses champions depuis plus de 60 ans, l'ensemble de ses dirigeants et entraîneurs a défini et porte un projet sportif tourné vers la formation, l'éducation, la découverte et la pratique du ski alpin de compétition avec bienveillance.

Parmi les nombreux personnages phares qui ont incarné ces valeurs, Richard Bozon, entraîneur des classes ski études et parti bien trop tôt en 1995, a sans doute été le passeur que tout jeune sportif rêve de croiser sur sa route.

Passeur de valeurs, d'enthousiasme et de passion. Il n'est probablement pas étranger à l'esprit qui a guidé et guide toujours anciens coureurs, anciens entraîneurs et bénévoles à l'œuvre aujourd'hui au sein du Chamonix ski alpin racing.

Grâce à la collaboration proche avec l'ESF de Chamonix qui, du flocon à la 3^{ème} étoile, amène les très jeunes de 4 à 6 ans à découvrir le plaisir de la glisse au sein de son mini-club, certains d'entre eux intègrent le Chamonix ski alpin racing en catégorie U8.

Chaque nouvelle promotion (les 2017 cet hiver) est accueillie début décembre par un merveilleux goûter de présentation du club. Elle rencontre à cette occasion son parrain ou sa marraine qui, en tant qu'ancien champion de ski, accompagnera les en-

fants sur quelques sorties afin de leur transmettre la passion du ski alpin.

De ce bel esprit naît une organisation sportive performante, ambitieuse et bienveillante qui accompagne les enfants dès l'âge de 6 ans pour une période de formation technique jusqu'à l'âge de 12 ans.

Le travail collaboratif avec le club des sports et les ski-clubs de la vallée complété par le soutien fidèle de la commune de Chamonix, de la communauté de communes de Chamonix, et des sociétés de remontées mécaniques a permis le développement de sites d'entraînements et concoure à l'émergence de nouveaux projets à venir.

Essentiels et fondamentaux, les stades d'entraînements performants et adaptés par leur profil et leur qualité de préparation sont les outils qui permettent à notre équipe d'entraîneurs, pilotée par le chef coach Jérôme Balmat, d'amener nos jeunes à évoluer techniquement afin de maîtriser les tracés et s'y régaler en les parcourant le plus vite possible.

Toujours en mouvement grâce à une formation continue volontaire et encouragée par les dirigeants, l'équipe d'entraîneurs compte de nombreux diplômés Entraîneur 2^o degré, d'anciens athlètes de haut-niveau et d'entraîneurs d'expérience, tous passionnés de transmission et attachés aux ►►



XAVIER SURMONT

Agent Général

N° ORIAS : 07020138

Assureur du



GENERALI
Solutions d'assurances

520, chemin des cristalliers à Chamonix
04 50 53 41 44 - chamonix@agence.generalif.fr



► valeurs du Chamonix ski alpin racing.

Tous ces ingrédients deviennent indispensables lorsque s'aborde la période U14 / U16.

Intégré dans la filière sportive dont les critères sont définis par le ministère des Sports, la FFS et la FIS, le Chamonix ski alpin racing propose aux enfants deux parcours sportifs dès l'entrée en catégorie U14.

Parmi tous ces jeunes qui au cours de leur cursus de formation de 6 à 12 ans sont devenus d'excellents skieurs techniques, les moins rapides se voient proposer d'intégrer le circuit de bronze. Ce circuit départemental a vocation à emmener ces jeunes vers les compétitions nationales.

Ils entrent alors, par l'intermédiaire du circuit de bronze, dans le parcours de préparation au diplôme d'Etat de moniteur de ski, objectif à long terme nécessitant une planification plus douce et des qualités de motivation et de persévérance. Nous accompagnons et encadrons ces jeunes en U14, U16 jusqu'à l'obtention du test technique ainsi que de l'Eurotest. Ce groupe d'une quarantaine de skieuses et de skieurs est ainsi récompensé de toutes ces années d'entraînement.

En ce qui concerne les plus rapides à l'issue de la catégorie U12, ils peuvent, s'ils le souhaitent, intégrer le circuit d'argent.

L'intégration de ce circuit demande aux jeunes un énorme investissement sur le plan de l'entraînement, qui se programme sur 11 mois et inclut des stages de ski en été et en automne sur glacier. Celui-ci se complète par le double projet sport / scolaire qui peut se matérialiser grâce au soutien fidèle notamment de la cité scolaire Frison-Roche et du lycée du Mont-Blanc au travers des Pôles interrégionaux Espoirs.

Les objectifs de ce circuit d'argent sont élevés à court terme et nécessitent la mise en place de moyens matériels, techniques et d'encadrement performants.



PROGRESSIVEMENT, LA DÉCOUVERTE ET LE PLAISIR DE LA GLISSE AU SEIN DES DOMAINES SKIABLES MAGNIFIQUES DE NOTRE VALLÉE S'ACCOMPAGNE DE L'APPRENTISSAGE DE LA TECHNIQUE DU SKI ALPIN DE COMPÉTITION AU TRAVERS DU SLALOM ET DU SLALOM GÉANT.

JÉRÔME BALMAT - CHEF COACH



Ils conduiront nos skieuses et skieurs les plus rapides vers les équipes d'entraînement départementales, régionales et les équipes de France. Le Chamonix ski alpin racing a vu, dans son histoire récente, plus de 10 athlètes intégrer les équipes de France depuis les années 2000.



Et parmi ces champions qui sont tous passés par ces étapes et ont construit leur parcours au sein de nos valeurs et de notre organisation, nous avons eu et nous avons toujours la chance de pouvoir compter sur 2 champions d'exception :

- **Guillermo Fayed** : (membre des équipes de France de 2005 à 2018)
 - Descendeur N°3 mondial en 2014/2015,
 - 5^{ème} Championnats du Monde de Vail Beaver Creek 2015,
 - 2 participations aux Jeux Olympiques- 2010 Vancouver / 2014 Sochi,
 - 3^e en descente à Kitzbühel en 2015.

Guillermo, fidèle et reconnaissant, a encadré et entraîné le groupe U12 lors des saisons 2018/2019 et 2019/2020.

- **Blaise Giezendanner** : membre actuel de l'équipe de France de vitesse
 - 2 participations aux jeux Olympiques,
 - 4^{ème} aux Jeux Olympiques de Pyeong Chang (Corée) 2018 en Super G,
 - 9^{ème} aux Jeux Olympiques de Pékin (Chine) 2022 en Super G,
 - 3^e en descente à Kitzbühel en 2022

L'ensemble de nos jeunes skieuses et skieurs pourront venir l'encourager les 2 et 3 février sur la Verte lors de la toute prochaine édition du Kandahar,



Les tous petits avec Jean et Victor.



Les moyens avec Fanny.



Le groupe circuit de bronze.



Les U12 et U14 avec Blaise.

événement historique, toujours attendu avec impatience et capable de réunir tous les passionnés de ski alpin de compétition de la vallée.

D'autre part et depuis l'automne 2021, les dirigeants ont décidé d'élargir le cercle des valeurs du Chamonix ski alpin racing. En effet, la nouvelle donne climatique nous a semblé être un élément nouveau et essentiel à prendre en compte.

Notre projet d'éducation, d'apprentissage et de formation des enfants au ski alpin de compétition s'accompagne aujourd'hui du projet d'évaluation et de stabilisation de nos émissions de gaz à effet de serre.

À l'automne 2021, le Chamonix ski alpin racing a donc lancé le programme « Ski Racing Ambition Carbone Zéro ». Cette initiative vise à sensibiliser ses membres à l'impact environnemental du ski alpin et à mettre en œuvre des pratiques durables en réponse à ces défis.

Le parrain de ce programme n'est autre que notre champion Blaise Giezendanner qui a accepté d'en être un porte-parole rayonnant.

Au cours des deux premières années du programme, la réponse positive de l'ensemble des membres a renforcé l'engagement du club dans cette démarche. Pour l'avenir, le club souhaite pérenniser et développer le programme Ski Racing Ambition Carbone Zéro, impliquant toujours davantage les jeunes skieurs, leurs parents, leurs

entraîneurs et leurs dirigeants dans des initiatives environnementales.

Cet engagement s'inscrit dans une stratégie plus vaste de Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO), encadrée par une consultante dédiée à cette cause. Pour témoigner de la crédibilité de son engagement, le club présentera prochainement le premier bilan carbone d'un club de ski, fruit de deux années de travail. Ces données seront diffusées à grande échelle grâce à un plan de communication bien élaboré.



LE CLUB PRÉSENTERA PROCHAINEMENT LE PREMIER BILAN CARBONE D'UN CLUB DE SKI.



La saison 2022/2023 a permis d'obtenir les résultats, mettant en lumière que le principal poste d'émission de CO₂ est lié aux déplacements, compte tenu de la situation géographique

du club. Les premières initiatives, axées sur la sensibilisation à l'utilisation des transports collectifs, ont déjà permis de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 25%.

Pour consolider ces résultats et établir un bilan carbone hiver/été, le club vise à construire un système d'information fiable et pérenne. La démarche inclut la présentation régulière de ces données, avec un objectif de stabilisation et de réduction du bilan de gaz à effet de serre chaque année. Cette initiative a été rendue possible grâce au soutien financier de la Fédération française de ski nous permettant de nous attacher les services ►►

Les jeunes prennent le train pour se rendre sur les sites de compétitions.



Visite du musée olympique de Lausanne.



► de Marie Forêt (consultante en transition écologique) qui pilote le projet.

Conscient de l'importance de s'inscrire dans une dynamique plus vaste, la section souhaite être un modèle exemplaire et le pionnier en matière d'initiatives environnementales.

Les objectifs du Chamonix ski alpin racing pour les années à venir incluent la poursuite des efforts de sensibilisation, l'amélioration du covoiturage, l'augmentation de l'utilisation des transports en commun, le dialogue avec les parties prenantes, la pérennisation du processus de bilan carbone annuel, et la mise en place d'une démarche structurée de Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO) avec des objectifs clairs.

Pour la saison 2023/2024, le club prévoit la continuation d'actions concrètes telles que la mise en place de courses « ambition zéro carbone », la substitution des trophées par des sapins, l'utilisation du train pour les déplacements lors des stages d'entraînement, la poursuite de la dynamique RSE.

La saison 2023/2024 verra nos 190 skieuses et skieurs s'élancer sur les pistes d'entraînement et de compétitions avec plaisir et motivation, soutenus par l'ensemble des dirigeants et entraîneurs. Ce sera aussi la saison d'un nouveau défi pour le Chamonix ski alpin racing : se lancer dans une



SKI RACING AMBITION
CARBONE ZÉRO
CHAMONIX SKI ALPIN RACING

démarche de labellisation et ainsi espérer obtenir le label Fair Play For Planet devenant le premier club de ski à l'obtenir. Ainsi l'ensemble des parents, des enfants, des entraîneurs et des dirigeants engagés concrètement pour réduire notre empreinte climatique sous le parrainage de notre champion actuel Blaise Giezendanner seront récompensés.

« *Soucieux de contribuer à la transition écologique et réduire l'impact environnemental du secteur sportif*

alpin, le Chamonix ski alpin racing est actuellement le premier club de ski alpin français à s'engager auprès de Fair Play For Planet. »

Julien Pierre, Fondateur de Fair Play For Planet 1^{er} label éco-responsable à destination du monde sportif.

Alors que de nouvelles générations de skieurs rejoignent ses rangs à chaque début d'hiver, le Chamonix ski alpin racing souhaite demeurer une source d'inspiration, invitant chaque jeune skieuse et skieur à poursuivre ses rêves sur les pentes enneigées de notre magnifique vallée. ■



LE CHAMONIX SKI
ALPIN RACING SOUHAITE
DEMEURER UNE SOURCE
D'INSPIRATION, INVITANT
CHAQUE JEUNE SKIEUSE
ET SKIEUR À POURSUIVRE
SES RÊVES.



RESTAURANT DEPUIS 1972

LE MONCHU

CHAMONIX MONT-BLANC

BISTROT SAVOYARD AU CŒUR DE CHAMONIX

SERVICE CONTINU 7J/7 DE 11H30 À 23H
 04.50.53.04.80 www.lemonchu-chamonix.fr

L'Imprimerie Monterrain soutient tous les sportifs et vous souhaite une très belle année 2024

CRÉATIONS | IMPRESSIONS | FINITIONS
 PETITS & GRANDS FORMATS



CLUSES 04 50 98 94 08 | MORZINE 04 50 79 25 88
www.imprimerie-monterrain.com

**RE-
CONVERSION**

GUS, À L'HEURE ESPAGNOLE !

Cala Canyelles, la nouvelle vie de Guillermo.



Nous avons à cœur dans Pulsations Magazine de suivre la route de nos anciens athlètes de haut niveau. Pulsations a pris des nouvelles de Guillermo Fayed, retraité du cirque blanc depuis avril 2018. Guillermo, « Gus » pour les intimes, est l'un de nos skieurs alpins d'exception, une figure du Club des sports, toujours disponible pour les jeunes du club et pour partager sa passion à travers les vallées et les continents...

RE- CONVERSION



Gus dans la « traverse » avant d'absorber le mur final de la Streif de Kitzbühel.

► Ce franco-espagnol, né à Chamonix en novembre 1985, membre de la section « ski alpin » du club des sports depuis 1991, a été présent sur le circuit de la Coupe du Monde de ski durant 12 années. A 20 ans, il revêt son premier dossard du circuit blanc, fier de porter les couleurs de l'équipe de France. Au total, il compte à son actif 130 départs en Coupe du Monde, 56 en Coupe d'Europe, deux participations aux Jeux Olympiques, en 2010 à Vancouver et en 2014 à Sochi.

Il s'est notamment révélé en 2015, grâce à de brillants résultats. Il est monté 4 fois sur le podium en Coupe du Monde de Descente. Il termine deux fois 2^{ème}, à Lake Louise (Canada) en 2014/2015 et à Val Gardena (Italie) en 2015/2016, et deux fois 3^{ème} à Kitzbühel (Autriche) en 2014/2015 et à Beaver Creek (Etats-Unis) en 2015/2016.

En 2015, il était indiscutablement à l'apogée de sa carrière. En effet, c'est pour lui l'année de la consécration grâce à sa 3^{ème} place au classement général de la coupe du monde de descente qu'il réussit à glaner lors de la finale à Méribel.

Puls : Guillermo, nous sommes curieux de savoir ce que tu es devenu depuis la fin de ta carrière...

Gus : « Pour que vous compreniez mon nouveau choix de vie, j'ai besoin de faire un petit retour sur mon histoire.



IL COMPTE À SON ACTIF
130 DÉPARTS EN COUPE
DU MONDE, 56 EN COUPE
D'EUROPE, DEUX PARTICIPATIONS
AUX JEUX OLYMPIQUES,
EN 2010 À VANCOUVER
ET EN 2014 À SOCHI.



J'ai grandi entre Chamonix et Cala Canyelles depuis ma plus tendre enfance.

Le ski a occupé une place centrale dans ma vie, façonnant l'individu que je suis aujourd'hui. À travers ce sport, j'ai vécu des moments très difficiles et des émotions inoubliables, que ce soit sur le plan sportif ou à travers les rencontres avec des personnes incroyables. Mon père a créé un club de tennis en Espagne, qu'il a progressivement transformé en « centre sportif » axé principalement sur les activités nautiques.

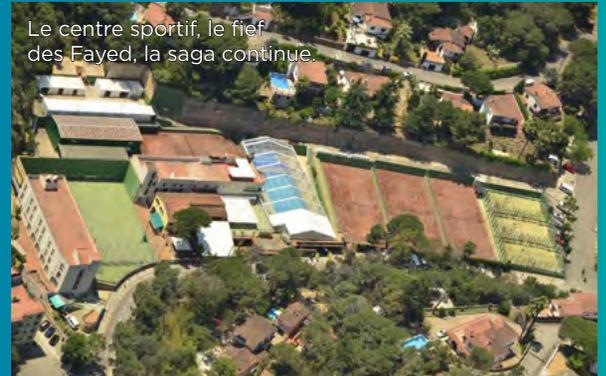
Dans ce centre qui accueille près de 300 personnes en pension complète, nous proposons d'une part de nombreuses activités nautiques (ski nautique, bouée tractée, excursions en bateau rapide,

Petite étincelle de joie,
le sourire de Guillermo.



Premier podium en Coupe du Monde à Lake Louise au Canada, il termine 2^e.

Le centre sportif, le fief des Fayed, la saga continue.



paddle surf, kayak, snorkeling, baptême de plongée en piscine) et d'autre part, des activités réalisées au centre (tennis sur terre battue, le tennis padel, terrains multisports et escalade).

En 2018, lors de ma retraite sportive, en plus de mon implication comme coach au sein du Chamonix ski alpin racing, j'ai décidé de travailler aux côtés de mon père. Durant la première année, j'ai été pilote de bateau et j'ai commencé à prendre progressivement la direction du centre. En parallèle, je me suis lancé dans un projet audacieux, celui de rénover une maison pour accueillir jusqu'à 28 personnes. Nous avons réussi notre pari en 2019 en offrant une propriété de qualité à seulement 500 mètres de la magnifique crique de Cala Canyelles.

L'année du COVID a été une année compliquée à gérer sur le plan financier et à mon grand désarroi ma mère et moi avons été contraints de vendre notre appartement à Chamonix. Cette décision a eu comme implication, outre la partie émotionnelle, la fin de mon rythme de saisonnier.

En quelque sorte, fini les hivers comme coach à Chamonix ! Il a fallu que j'accepte que ma vie se passerait désormais en Espagne...

Cela fait maintenant cinq ans que je suis là-bas. Je gère l'ensemble de l'organisation des activités et des moniteurs, et je commence à prendre en charge les aspects administratifs de la société. Je remercie mon père qui a réussi à trouver des personnes incroyables capables de me décharger considérablement de la gestion de la partie restauration et hébergement. »

Depuis 2019, leur maison accueille jusqu'à 28 personnes.



IL A FALLU
QUE J'ACCEPTÉ QUE MA VIE
SE PASSERAIT DÉSORMAIS
EN ESPAGNE...

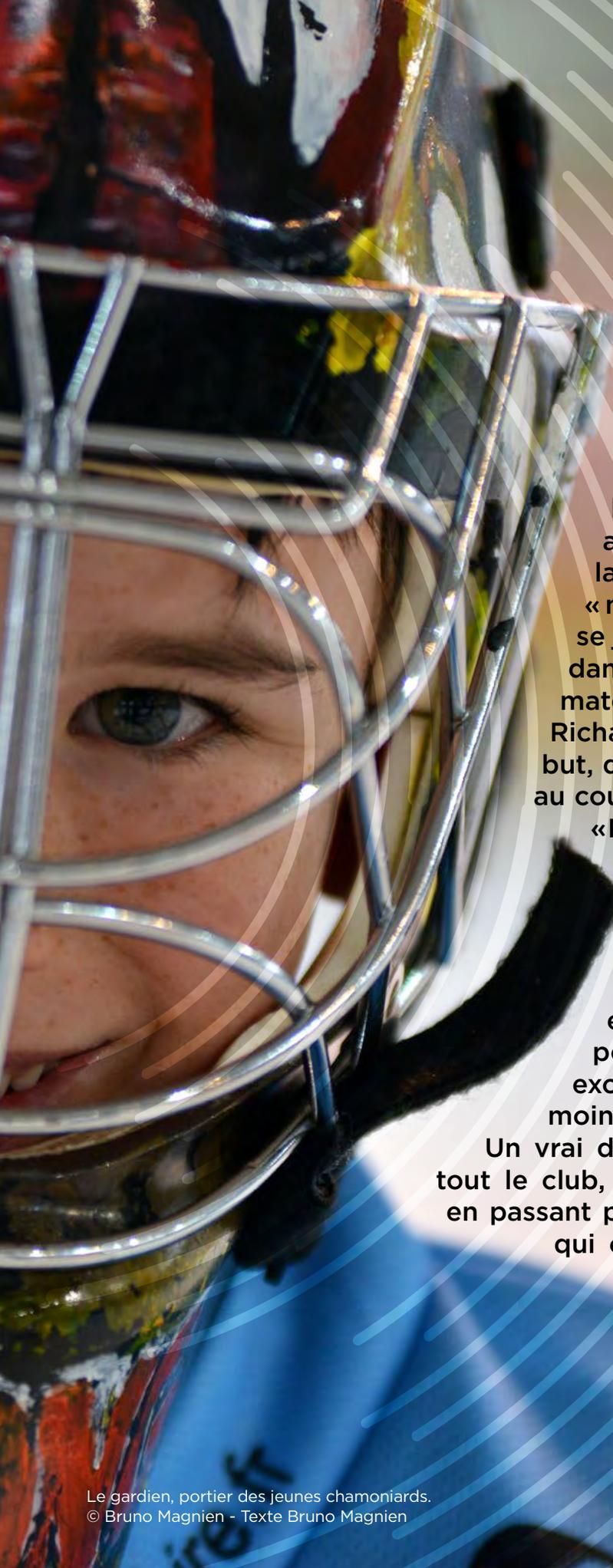


Saluons son parcours sportif exceptionnel ! Guillermo a su également rebondir à la fin de sa prestigieuse carrière de skieur pour se ranger progressivement du côté du chef d'entreprise.

De sources sûres, c'est une affaire qui marche car en 2024, les 50 ans d'existence du centre seront célébrés ! Bravo pour ce virage à 180 degrés ! Le nouveau chapitre de sa vie sur les rives de la Costa Brava est une belle réussite. ■

www.coloniescanyelles.com
www.villacalacanyelles.com

MARMOUZETS LE TOURNOI EXCEPTIONNEL



Les tambours résonnent dans les tribunes. Les parents et les amis sont venus et donnent de la voix. Les jeunes passionnés, les « marmots » ou les « marmouzets » se jettent sur la glace avec bonheur, dans leurs maillots colorés. Les matchs commencent et la patinoire Richard Bozon se soulève à chaque but, dans une ambiance de feu. Il y a, au cours de l'année, d'autres tournois, « Petit Drus », « Grandes Jorasses »...

Mais les Marmouzets restent un événement à part, le tournoi phare du Chamonix hockey club. Un tournoi qui doit sa paternité à Christophe Bochatay et qui a grossi d'année en année, pour arriver à une participation exceptionnelle de 36 équipes, de moins de 7 ans et moins de 9 ans.

Un vrai défi d'organisation, qui implique tout le club, des organisateurs aux parents, en passant par les entraîneurs, et tous ceux qui œuvrent dans l'ombre, dans un investissement sans faille pour la réussite de ce moment unique de partage et de passion.



L'équipe au complet.

► Une atmosphère chargée d'énergie positive

Un tournoi exceptionnel, dont c'est déjà la 20^e édition, qui voit débarquer sur la glace de la vénérable patinoire chamoniarde, des centaines de jeunes hockeyeurs. Aujourd'hui Plus de 300 jeunes passionnés, (un chiffre qui est monté jusqu'à presque 500) s'affrontent dans une série de matchs, sur la glace, divisée pour l'occasion en trois parties et vont faire vibrer l'enceinte centenaire dans un fourmillement jubilatoire, avec dans les tribunes, amis et familles qui soutiennent leurs équipes respectives, créant ainsi une atmosphère chargée d'énergie positive. Un tournoi dont la réputation a depuis longtemps franchi les frontières hexagonales et qui accueille non seulement des clubs régionaux français mais également des jeunes hockeyeurs venus d'Italie, de Suisse et même d'Allemagne. Des habitués, chaque année, mais aussi des nouveaux viennent goûter à l'ambiance toute particulière des Marmouzets. Les inscriptions sont lancées au mois de juin, et au mois de juillet tout est complet, un véritable succès.

Ce succès exponentiel commençait à menacer l'existence même du tournoi. C'est pourquoi, les dirigeants ont décidé de le scinder pour qu'il devienne d'un côté « les Marmouzets » qui rassemble désormais 36 équipes de U9 et de l'autre le tournoi « Chamix » pour les U7. Celui-ci se déroule en avril, avec déjà 12 équipes et 18 de pré-vues pour la prochaine édition. Un autre succès en perspective.

Pour Bruno Margerit (entraîneur des mini Chamois avec Alex Audibert, Thomas Rivo, Stéphane Burnet et Bruno Gonin), cette décision permet



Au cœur de l'action !

plus de cohérence, répartit mieux la participation grandissante et permet également de rendre, le tournoi des Marmouzets plus intéressant : « Avec moins d'équipes, cela permet aux enfants de jouer chacun à leur niveau et de prendre du plaisir. L'intérêt de ce tournoi est d'offrir une animation et de dynamiser non seulement les enfants du club mais aussi les parents. » Des parents qui se transforment en bénévoles, pour tenir la boutique, les buvettes, la table de marque, l'affûtage des patins... Canaliser les participants et veiller au bon déroulement de l'événement. Tout le monde est sur le pont, près de soixante bénévoles ! Une implication toujours intéressante pour la dynamique du club.



L'OBJECTIF EST DE FAIRE
JOUER TOUS NOS ENFANTS
POUR LEUR AMENER
LE SOURIRE.



Bruno Margerit : « Sportivement, pour notre équipe du Chamonix hockey mineur, nous n'avons jamais gagné les Marmouzets, certaines équipes font des sélections avec leurs meilleurs joueurs, nous, nous impliquons tout le monde. Trois équipes, moins de 9 ans, moins de 8 ans et depuis cette année

une équipe de filles. Nous n'allons pas chercher le résultat, l'objectif étant le développement à long terme et la philosophie de faire jouer tous nos enfants pour leur amener le sourire, tout en motivant les parents, car ce n'est que le début d'un cursus et surtout d'une passion ».

Le but ultime des Marmouzets étant le développement des jeunes hockeyeurs, mais aussi et surtout de leur offrir de vrais moments de partage et de plaisir. Une ambiance « bon enfant » à laquelle tiennent tout particulièrement les organisateurs. Dans cet objectif, les postes d'arbitrage sont tenus par des jeunes du club des catégories U11 et U13, une manière d'impliquer tout le monde. Chaque fois qu'un joueur se blesse, les trois matchs►►

Mountain Base
Immobilier | Real Estate



Vos partenaires en immobilier.

Pour une estimation gratuite de votre bien, veuillez contacter l'équipe.



Mountain Base | Knight Frank

108 Ave de l'Aiguille du Midi,
74400 Chamonix Mont-Blanc

sales@mountain-base.com

+33 4 80 96 50 01

124 Rue de l'Eglise,
74310 Les Houches



Repos des guerriers.



Des vitamines pour les champions.



36 équipes et autant de couleurs.



Remise des trophées.



Pierre Carrier donne le trophée.



ON VIENT AUX MARMOUZETS POUR LE TOURNOI, POUR CHAMONIX, LE TEMPS DE JEU, L'AMBIANCE, MAIS AUSSI POUR LA NOURRITURE.



► s'arrêtent. Et quand l'infortuné sort de la patinoire, tous les joueurs frappent la glace de leur crosse en guise d'applaudissements. Quelles que soient les équipes, l'esprit sportif domine les débats et prend ici toute son importance. Le fair-play, l'une des premières préoccupations des organisateurs, tant sur la glace que dans les tribunes, et s'il y eut quelquefois des parents un peu trop zélés, tout cela a aujourd'hui disparu et l'ambiance est avant tout au spectacle pour faire briller les valeurs du hockey.

Un tournoi dont les maillots sont fournis à chaque équipe, grâce aux sponsors du club mais aussi à d'autres qui s'associent à l'événement. 350 maillots sont offerts, chacun repart avec le sien et ainsi, les maillots estampillés Chamonix se retrouvent sur les patinoires de l'hexagone et même au-delà, une publicité non négligeable.

Autre défi à relever, nourrir tout ce petit monde, et ce n'est pas une mince affaire. Une dizaine de personnes sont affectées à la cuisine, au service et à la plonge de la cantine du lycée Frison-Roche, dans un partenariat qui perdure au fil des années. Ainsi les équipes, les joueurs, les dirigeants, viennent aux Marmouzets pour le tournoi, pour Chamonix, le temps de jeu, l'ambiance, mais aussi pour la nourriture...

Produits frais au menu, chefs aux fourneaux.

Des fourneaux qui ont vu passer les illustres Pierre Carrier et Mickey Bourdillat, et quels tournois de

hockey peuvent se vanter d'être sustentés par des chefs étoilés ?

Pour Pierre Carrier, très impliqué dans l'organisation et le sponsoring « A l'origine 36 équipes étaient sur la patinoire, une douzaine d'enfants par équipe. Toutes ces couleurs sur la glace et tous ces gens à nourrir, plus de 600 personnes, en essayant, avec Mickey Bourdillat (le vice-président du hockey mineur à ce moment-là), de changer l'ordinaire. Il faut imaginer 450 enfants dans Chamonix, avec leurs parents, avec leurs entraîneurs... Et dans la patinoire, l'ambiance absolument géniale, avec les vestiaires improvisés, les jeunes qui se baladent partout en patins, avec leurs protèges-lames. Un événement qui était devenu assez dingue à gérer, c'est pourquoi il a fallu séparer cette organisation en deux tournois différents. C'était quelque chose d'exceptionnel qui n'existait nulle part ailleurs ».

Pierre Carrier : « Voir tous ces jeunes et toutes ces équipes alignées sur la glace de Richard Bozon, c'est toujours quelque chose de très émouvant, qui donne la chair de poule ».

Chaque année, l'enthousiasme des jeunes sportifs, de leurs encadrants et de leurs spectateurs, est palpable et électrique. C'est une occasion unique pour ces jeunes passionnés de démontrer leurs compétences, de rivaliser avec d'autres équipes et de vivre des moments intenses sur la glace en patinant sur les traces de leurs aînés. Des jeunes pousses motivées par le désir de montrer leurs progrès et de se mesurer à d'autres joueurs talentueux et tout aussi passionnés. De la compétition, dans une ambiance festive exceptionnelle tant pour les jeunes joueurs que pour leurs familles, les spectateurs, les organisateurs et tous ceux qui auront participé à faire vivre ce tournoi pas comme les autres.

Tournoi Chamix : le 13 et 14 avril 2024.

Tournoi des Marmouzets : le 19 et 20 octobre 2024. ■

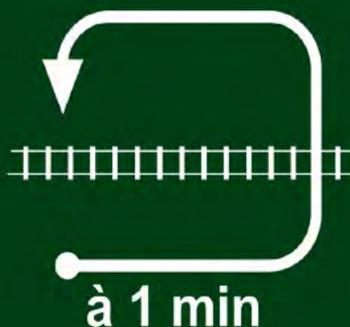
LE PETIT *Casino*

Supermarché

Ouvert 7/7
7h30 - 22h



BIÈRE LOCALE
À L'EAU DES ALPES



à 1 min

73, Rue Ravanel le Rouge - 74400 Chamonix



QUIZZ

- Quelle est la longueur approximative de la piste utilisée pour l'épreuve de descente ?
a) 1,8 km
b) 2,6 km
c) 3,3 km
- En combien de manches se dispute un slalom ?
a) 2
b) 3
c) 4
- En quelle année a eu lieu le premier Kandahar dans la Vallée de Chamonix ?
a) 1940
b) 1948
c) 1951
- La piste « La Verte des Houches » se prénomme ainsi car :
a) A l'époque les pistes vertes étaient les plus difficiles des domaines skiables
b) Les sapins qui la bordent sont verts
c) C'est la seule piste Verte du domaine skiable des Houches
- Quel est le skieur français qui a remporté le slalom du Kandahar en 2021 ?
a) Adrien Théaux
b) Alexis Pinturault
c) Clément Noël
- De quelles couleurs sont les portes que les skieurs doivent franchir lors d'une épreuve de slalom ?
a) Oranges et vertes
b) Rouges et bleues
c) Noires et violettes

OU EST CLÉMENT NOËL ?

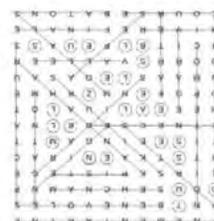


MOTS MÊLÉS

T N E M E N I A R T N E
P N T B E N E V O L E S
O O U S E H C N A M N P
E I R S K P I S T E G E
R T S T K A E N I R A C
T I S E E I N G A M T T
E T N E C S E D B L N A
M E E E A L I U A L O T
O P G F E N M Z R H M E
N M A A S L E O A S A U
O O R R S V A L L E E R
R C I T B L P E U A S S
H I V E R E F I N A L E
C O U R S E B A T O N S

ALPES	FARTER	PISTE
BATONS	FINALE	PORTES
BENEVOLES	GRADINS	SKIEURS
CHRONOMETRE	HIVER	SLALOM
COMPETITION	KANDAHAR	SPECTATEURS
COURSE	MANCHES	VALLEE
DESCENTE	MONTAGNE	VIRAGE
ENTRAINEMENT	NEIGE	

PHRASE CACHEE :





SPARALPINA 

CHAMONIX-MONT-BLANC

vous accueille 7/7 dès 7h30

Espace détente

Dégustez sur place nos plats chauds, pizzas et sandwichs faits maison



Nouveau cet hiver

crêpes, gaufres, paninis, quesadillas et pop-corn tout chaud

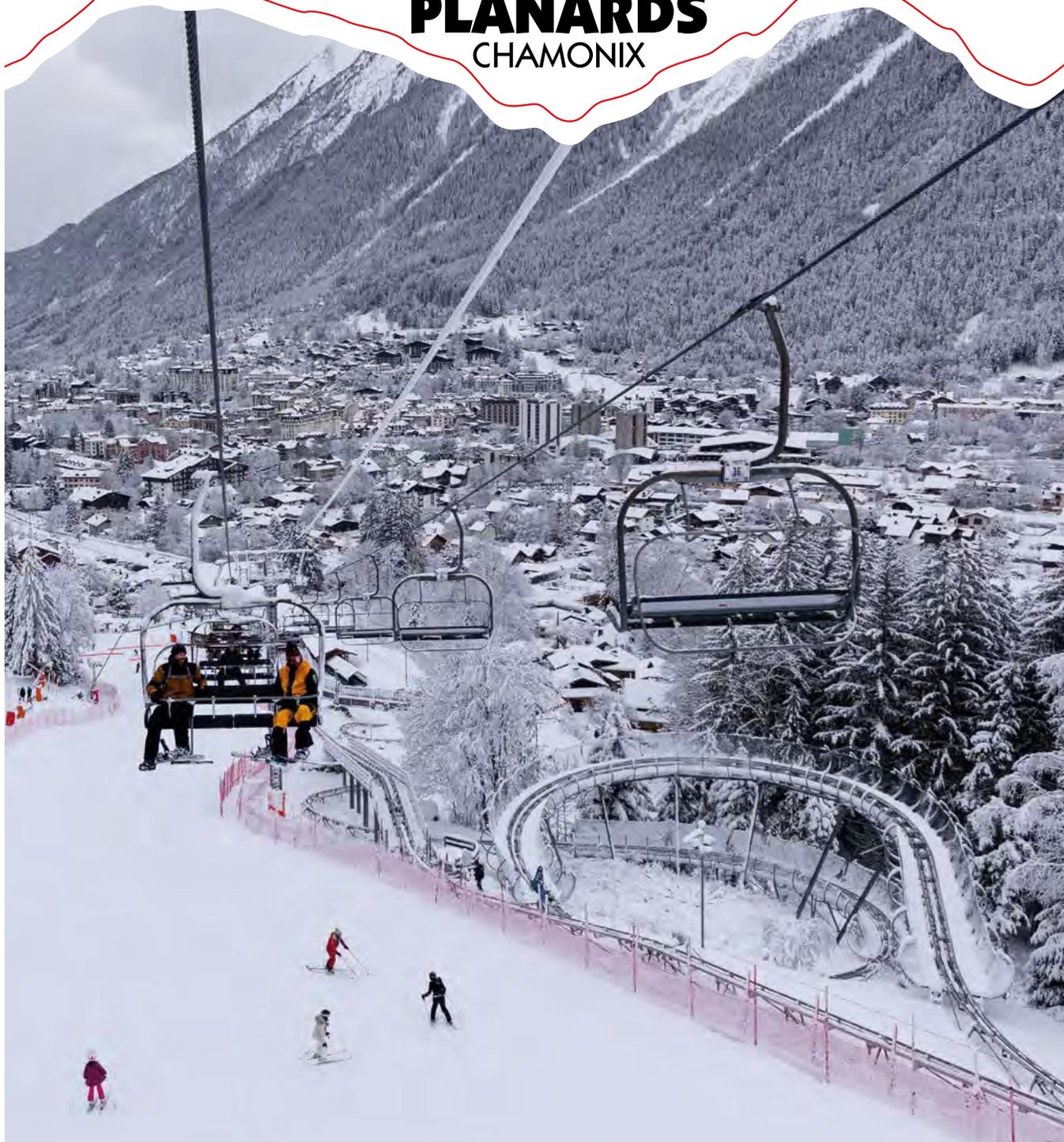


Galerie Alpina | 17, Av du Mont-Blanc | 74400 Chamonix



PLANARDS

CHAMONIX



DOMAINE SKIABLE DÉBUTANT • LUGE SUR RAILS • BAR - RESTAURANT

www.planards.fr